



Magie et Amnésie

par

Nightsky

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2
3. Chapitre 3
4. Chapitre 4
5. Chapitre 5
6. Chapitre 6
7. Chapitre 7
8. Chapitre 8
9. Chapitre 9
10. Chapitre 10



-Célèbre ?

-Oui encore plus que moi dans mon domaine. Tu es le sauveur du monde sorcier, et aussi du monde moldu quand on y réfléchit, à savoir le valeureux Harry Potter.

-Oh... remarqua Harry tout aussi philosophiquement qu'Issam quelques instants plus tôt. Ce nom ne lui disait rien, pas plus que le fait d'avoir soit disant sauver les mondes sorcier et moldu.

-Je ne me rappelle pas. ajouta-t-il afin d'expliquer son manque de réaction.

-Hum, on a avoir du boulot si tu veux reprendre les cours sans être trop largué à la rentrée. Bon sang six ans d'études magique à rattraper en deux mois, tu vas pas pouvoir faire du tourisme. C'est dommage c'est pourtant un très beau pays. '

Harry le dévisagea interloqué ne sachant pas s'il était sérieux ou nom. Puis, en se concentrant et en réfléchissant un peu, il découvrit quelque chose d'étonnant :

' C'est bizarre, je ne me souviens ni de moi ni de personne, mais je sais comment faire de la magie. Je sais que je connais les sortilèges et même que je maîtrise la magie sans baguette ainsi que la base de la magie asiatique. C'est assez impressionnant d'ailleurs.

-Ohoh ! s'exclama Issam. Mais c'est que tu es très intéressant comme garçon ! Ton cas n'est pas aussi critique que je ne le pensais, on va pouvoir faire quelque chose de toi. '

Issam se leva brusquement et commença à arpenter la tente de part en part, prenant au passage un ou plusieurs objets qu'il reposait ensuite pour en prendre d'autres, le tout en gesticulant et en parlant pour lui-même.

-Première chose à faire prévenir Dumbledore, ensuite préparer un voyage à Londres ou peut-être directement à Poudlard... Dans les deux cas je ne reviendrais pas ici avant l'été prochain... Je dois prendre ça c'est le plus important... Non plutôt ça... Ou encore...

Harry le regardait s'agiter un sourire aux lèvres, Issam semblait être un sacré personnage. Il le détailla plus attentivement. Le jeune homme était grand, et seules ses mains et sa tête sortaient de sa tenue d'homme du désert. Son visage était fin, encadré part d'épais cheveux noirs légèrement ondulés. Il avait le physique type des nomades si l'on exceptait ses yeux. Ces dernier était d'un bleu océan que Harry n'avait jamais vu (d'un autre côté ayant perdu une bonne partie de sa mémoire il ne pouvait en être totalement sûr) et semblaient changer subtilement de couleur selon la luminosité. De ce que le brun aux yeux vert pouvait en deviner sous la tunique de toile beige, Issam n'avait pas à rougir de son corps. *Mais qu'est-ce que je regarde moi ? Tiens d'ailleurs sa me fait penser que je ne me souviens même pas si j'ai quelqu'un dans ma vie. Si c'est la cas elle doit se faire du soucis. Elle ? Pourquoi elle ? Youyou je te ferais remarquer que ça peut tout aussi bien être il. Et vu la manière dont tu reluques ce brave Issam je pense avoir raison. De quoi mais pas du tout je...Et puis de toute façon il est trop...trop... Vieux ? Oui mais pas de beaucoup. Et puis de toute façon tu as autre chose à faire que débattre avec toi-même pour savoir si ton hôte t'attire ou pas, comme te concentrer sur ce qui est en train de s'enrouler autour de tes épaules par exemple.*

Harry se sortit brusquement de sa petite ' conversation personnelle ' et baissa les yeux. Un serpent couleur sable d'une taille respectable semblait se faire une joie de couvrir ses épaules. Soudain il fit face au garçon et siffla :

' Sssalut beau brun. Ççça va mieux ?

-Oui je me sssens bien, merccci missssss euh...

-Je sssuis Sssalae, ccc'est moi qui t'ai trouvé l'autre nuit.

-Je sssuis désolé mais je ne me sssouvient de rien. Mais je crois que je te dois d'être en vie alors merccci.

-Ccce fut un plaisir.

-Oh mais je vois que tu n'as pas perdu ton fourchelang. Déclara joyeusement Issam qui avait arrêté son manège et focalisé son attention sur Harry. Je suis heureux de constater que tes capacités magiques ne seront pas un souci. On va peut-être pouvoir faire un peu de tourisme finalement ! '

Tout en parlant, il avait jeté un sortilège sur une poignée de sable qui s'éleva doucement dans les airs formant un nuage vaporeux et ondulant lentement au niveau du visage du sorcier. Celui-ci chuchota quelques mots que Harry ne comprit pas et la formation de sable s'envola à une vitesse impressionnante.

' Bon ça c'est fait, maintenant nous n'avons plus qu'à attendre. Tu dois avoir faim petit héro, je me trompe ? '

Un gargouillement sonore conforta le sorcier dans son hypothèse et avec un petit rire il remplit trois écuelles du ragoût qui venait de finir sa cuisson.

Harry engloutit son repas aussi vite qu'un hyppogriffe avale une fouine et tendit son récipient en direction de la marmite avec un air suppliant sur le visage. Il avait l'air si affamé que l'on n'aurait pu lui refuser quoi que ce soit, il n'eut donc pas longtemps à attendre avant de pouvoir recommencer à manger plus calmement cette fois.

La journée passa sans plus d'incident. Après le repas, les hommes nettoyèrent la vaisselle tandis que Salae partait en ballade. Issam entreprit la lourde tâche de ramener quelques souvenirs dans le cerveau brumeux de Harry mais ses paroles ne trouvaient que peut d'échos dans l'esprit de ce dernier. Le brun aux yeux bleus ne s'en formalisa



pas outre mesure puisque sa connaissance du grand Potter s'arrêtait à ce qu'il avait lu et entendu et qu'il n'était de ce fait pas la personne la plus à même de déclencher les souvenir du garçon.

Après qu'Issam eut épuisé sa connaissance de la vie potterienne, Harry avait décidé d'en apprendre plus sur son hôte.

' Oh ma vie n'est pas aussi trépidante que la tienne, commença ce dernier, j'ai étudié comme toi à Poudlard mais ma maison était Poufsoufle et j'ai passé mon temps à tenter de ne pas me faire remarquer même si c'est difficile quand on est en avance de deux ans sur le programme.

-Tu es un surdoué alors ?

-Je crois qu'on peut dire ça. En tout cas je suis sorti de Poudlard beaucoup plus tôt que prévu avec mon diplôme en poche. Le problème c'est que j'étais trop jeune pour intégrer l'école des aurors tout de suite alors j'ai appris les spécificités des magies étrangères et j'ai finalement réussi à en maîtriser deux.

-Tu as mis du temps pour y arriver ?

-Plus que je ne le pensais en commençant à les apprendre. Mais après ça au moins la formation d'auror a été du gâteau, je suis sorti major de ma promo sans avoir rencontré de grande compétition. Je jouis d'une certaine célébrité grâce à cela. Je suis sûr que tu as déjà entendu parler de moi.

-Hum comment te dire ça sans te blesser ? Je suis navré mais j'ai entendu ton nom pour la première fois aujourd'hui.

-Sans vouloir te blesser non plus, tu n'es pas une référence en la matière. Dois-je te rappeler que pas plus tard que tout à l'heure tu ne connaissais même pas ton propre nom ?

-Veuillez m'excuser Monsieur le Fameux-Sorcier-Prodige, dans mon ignorance et mon amnésie je n'ai pu reconnaître votre grandeur. Se moqua gentiment Harry. Trouverai-je un jour le moyen de me faire pardonner ?

Un sourire malicieux vint éclairer la fausse mine renfrognée d'Issam et il balança un des nombreux coussins qui jonchaient le sol en direction du gryffondor qui le reçut en pleine face. Celui-ci ne tarda pas à répondre en envoyant tout ceux qui lui passaient sous la main. Il s'ensuivit une bataille où se mêlaient le bruit mat des projectiles atteignant (ou non) leur cibles, les rires des deux participants redevenus des enfants pour un instant et parfois un puissant cri signalant l'attaque d'un des garçons.

La bataille se finit sur une victoire difficile d'Issam. Celui-ci s'apprêtait à porter le coup de grâce sur son adversaire à terre lorsqu'il réalisa que ce dernier était soudain devenu blanc comme neige.

Le regard de Harry se troubla et une douleur fulgurante se répandit dans son corps avec la vitesse et la force d'un boulet de canon. Le garçon ouvrit la bouche pour hurler ou tout simplement respirer mais son corps ne lui obéissait plus et refusait de satisfaire à cette fonction vitale. Tout à sa douleur il n'entendit pas l'incantation arabe prononcée par son ami mais son effet fut salutaire puisque la souffrance disparut et que l'air entra à nouveau dans ses poumons.

Le jeune homme leva un regard reconnaissant vers Issam, incapable de parler, puis s'évanouit.

L'auror le regarda redevenu complètement sérieux et déclara d'une voix grave :

' J'ai bien peur que nous ayons un problème plus grave que l'amnésie '.

Et voilà la fin du premier chapitre. Et maintenant la question existentielle: Cela mérite-t-il que je mette la suite? (Pitié dites moi que oui) Voilà à bientôt j'espère.



Chapitre 2

Hello!! me revoilà avec la suite de Magie et amnésie. Il me semble que ce chapitre est un peu plus long que le premier mais c'est la faute des personnages qui ont pris quelques libertés pendant que j'écrivais (comme Ron et Blaise). Bon en tous cas j'espère que ça vous plaira.

Je ne sais absolument pas comment répondre aux revius autrement qu'ici alors je vais prendre un peu de place pour le faire (de toute façon il n'y en a qu'une ça devrait pas manger tout l'espace ^.^)

Donc un TRES grand merci à Fanny. Ta review m'a fait d'autant plus plaisir que je suis une grande fan de tes fics. Pour répondre à tes questions je dirai que Issam a quatre ans de moins que Sirius et Severus (en sachant que pour moi ils n'ont jamais d'âges précis^.). Pour savoir ce que Harry fait en plein désert il va falloir continuer ta lecture (ça ne serait pas drôle autrement). Par contre je peux te dire que Harry va maîtriser à la perfection le noble art du thé à la menthe ainsi que de nombreux autres que je te laisserais découvrir dans un chapitre à venir.

Voilà voilà. Maintenant je vous laisse profiter de mon oeuvre.

Bonne lecture.

Chapitre 2 :

Albus Dumbledore regarda le groupe de personnes qui se tenait devant lui et tout à coup, il se sentit fatigué. Pourquoi était-ce toujours à lui d'annoncer les mauvaises nouvelles ? Dans son bureau s'était rassemblée une bonne majorité des membres haut placés de l'Ordre du Phénix, constituée des amis et proches de Harry Potter. Tous n'attendaient qu'une chose : savoir si l'on avait enfin trouvé une quelconque information sur le Gryffondor.

Cela faisait maintenant deux semaines que la dernière bataille avait eu lieu. Au cours de celle-ci les mangemorts et les sorciers de l'Ordre s'étaient affrontés violemment pendant de longues heures avant que le duel que tous attendaient ne se déroule enfin.

Il y avait eu comme un flottement lorsque le Lord Noir était apparu sur le champ de bataille et il n'avait pas mis longtemps à trouver l'adolescent aux yeux verts parmi tous les sorciers présents. Les combats avaient cessé comme si chacun savait que son rôle était fini et qu'il en avait assez fait pour pouvoir délégué sur celui dont il portait les couleurs. Et l'affrontement avait commencé.

Les deux sorciers s'étaient tout d'abord observés sans bouger d'un pouce encrant leur regard dans celui de l'autre. Un sourire satisfait était vite apparu sur les lèvres de Voldemort quand il avait constaté que Harry portait déjà quelque blessures héritées dans l'affrontement.

' Ce sera encore plus facile que je ne le pensais. Déclara-t-il.

-Je n'en serais pas si sûr à ta place, Tom. Je suis du genre coriace. ' Répliqua le brun dont les yeux lançaient des éclairs.

Ils n'avaient pas échangé plus de mots et Voldemort avait lancé un sortilège puissant en direction de Harry. Ce dernier l'avait évité sans encombre et avait répliqué avec tout autant de puissance. Ils avaient continué à s'affronter ainsi, comme dans une danse, aucun ne prenant l'avantage mais réussissant tout de même à blesser l'autre de manière importante. Les déflagrations magiques produites par ce combat n'avaient pas tardé à dévaster complètement le champ de bataille et plusieurs sorciers présents avaient reçu de plein fouet des sortilèges perdus. Lorsque l'un d'eux avait été touché par le doloris et que ses cris s'étaient élevés plus haut que ceux des autres, Dumbledore avait vu Harry tourner la tête pour regarder dans leur direction. Ses yeux s'étaient voilés d'une inquiétude supplémentaire et il avait tenté à partir de cet instant d'éloigner son duel des hommes et femmes présents. Mais cela avait été en vain car les combattants des deux camps formaient une foule compacte qui avait tout juste pu s'écartier assez pour leur laisser la place.

Soudain Harry s'était immobilisé en face de son ennemi et, prenant sa baguette entre ses deux mains jointes, avait récité une incantation inconnue. Aussitôt une barrière lumineuse s'était dressée autour de Voldemort et lui les cachant à la vue des spectateurs. Lorsqu'elle avait enfin disparu, il ne restait plus personne là où les deux sorciers s'étaient tenus quelques secondes plus tôt.

La surprise était de taille et personne ne savait avec certitude ce qui avait bien pu se passer et donc ne savait comment réagir. Tous étaient restés sans bouger ni parler pendant de longs instants. Puis il y avait eu un mouvement de panique chez les mangemorts et beaucoup s'étaient mis à transplaner tandis que d'autres paniquaient en regardant



la marque sombres de leur bras s'évaporer en une myriade de points lumineux verts. Des cris de victoires s'étaient élevés dans les rangs de l'Ordre et les aurors s'étaient empressés de capturer les mangemorts encore présents.

Tout cela s'était déroulé quinze jours plus tôt et personne ne savait ce qu'il était advenu de Harry Potter.

Dumbledore avait dépêché des équipes aux quatre coins de l'Angleterre mais elles étaient toutes revenues bredouilles et sans le moindre indice concernant le jeune homme.

C'était cela que le directeur de Poudlard allait devoir annoncer à tous ces gens présents dans son bureau.

Il se racla la gorge et le silence se fit. Devant lui se tenaient tous les enfants Weasley vêtus de noir pour porter le deuil de leurs parents, Hermione Granger dont le seul oeil encore valide le regardait avec espoir, Sirius Black qui tournait nerveusement en rond sans personne pour le calmer du fait de la mort de Remus Lupin, Severus Rogue qui restait un peu en retrait des autres, ainsi que quelques élèves et professeurs de Poudlard inquiets du sort du garçon.

' Mes amis, commença Albus, j'ai bien peur de ne pas avoir de bonne nouvelle à vous annoncer. Les équipes de sorciers chargées de retrouver la trace de Harry sont revenues ce matin et aucune n'a la moindre piste.

-Mais bon sang ! pesta Sirius. La magie qu'il a utilisée était extraordinairement puissante ! Ça doit bien laisser des traces non ?

-Le sort utilisé par Harry était tout bonnement unique. Répondit Dumbledore avec douceur. Non seulement nous ne sommes pas sûrs de son but mais en plus nous n'avons aucun moyen de le tracer comme avec la magie traditionnelle. Je n'ai aucune idée de ce que cela peut être. '

Un silence lourd pesa sur l'assemblée. Chacun traitait l'information et tentait de trouver une idée qui ferait avancer les recherches.

' Jusqu'où avez-vous étendus les recherches ? demanda Hermione.

-Jusqu'en Irlande. Et nous n'avons rien trouvé qui soit digne d'intérêt.

-Connaissant Harry, commença la jeune fille, il aura voulu protéger les gens autour de lui et il se sera arrangé pour trouver un endroit où il ne risquait de blesser personne.

-Je crois que Granger a visé juste, déclara une voix traînante derrière le groupe.

Tous se tournèrent vers le garçon blond qui venait de pousser la lourde porte de bois du bureau. Draco Malfoy se tenait droit et fier comme à son habitude et, au dessus de sa main libre, quelque chose qui ressemblait à un nuage lévissait en formant de jolies volutes.

Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, personne ne fut surpris de le voir, le dernier des Malfoy était devenu l'un des hommes de confiance de Dumbledore assumant son rôle d'espion et messenger à la perfection. Depuis deux semaines, il avait de lui-même décidé de gérer les courriers de son directeur afin que seuls les éléments importants lui parviennent.

' Excusez moi d'interrompre votre petite réunion entre amis, mais je parierais que cela vous intéressera. ' déclara le blond en s'approchant du bureau du directeur.

Avec délicatesse, il déposa le petit nuage de sable près du phénix qui somnolait sur son perchoir.

Le sable prit alors vie formant petit à petit un cercle dans lequel apparut un homme de dos. Ce dernier semblait être en grande conversation avec quelqu'un qui n'apparaissait pas dans le cercle.

' Mais fais donc attention à la position de tes doigts, tu n'arriveras à rien si tu ne recherches pas l'exactitude ! Recommence ! '

La musique d'un instrument à corde se fit entendre pendant quelques secondes avant de décliner et s'arrêter doucement.

' Tu vois quand tu t'appliques ! félicita l'homme de dos.

-Veuillez m'excuser monsieur, dit Draco d'une voix claire, mais il me semble que vous avez un message important à transmettre aux personnes ici présentes.

-Oh mais vous avez été rapide jeune homme. Félicitations Albus vous tenez là quelqu'un de rapide et efficace. Et en plus il fait plaisir à regarder...même si je vous soupçonne de ne pas avoir les mêmes goûts que moi dans ce domaine.

-Issam, s'exclama Dumbledore, cela faisait longtemps que je n'avais pas eu de vos nouvelles. Que me vaut le plaisir ? Vous avez réfléchi à ma vieille offre ?

-Oui et j'ai bien l'intention de l'accepter si elle tient toujours mais ce n'est pas ce qui nous intéresse dans l'immédiat.

-Et auriez-vous la gentillesse de me dire ce qui nous intéresse dans l'immédiat.

-En ce qui me concerne moi c'est : Quand Harry va-t-il réussir à maîtriser enfin cette cithare ? Mais pour vous je suppose que ce qui vous préoccupe c'est de savoir quand ce charmant garçon vous rejoindra en Angleterre. '



Le silence s'installa dans la pièce alors qu'Issam venait de lâcher sa petite bombe comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

' Quoi ?!! hurla Sirius en se ruant vers le bureau, son cerveau ayant enfin assimilé l'information. Harry tu es là ? Mais qu'est-ce que tu attendais pour nous contacter ? Qu'on soit morts d'inquiétude ? Mais montre toi bon sang. '

La voix de l'animagus était de plus en plus forte et il semblait vouloir se jeter dans le cercle comme si cela pouvait lui permettre de rejoindre son filleul. Il l'aurait sans doute fait si un serpent n'était pas soudain apparu dans le champ de vision en sifflant hargneusement, faisant sursauter Sirius qui recula de trois pas.

-On se calme cousin. Ordonna Malfoy qui semblait être le seul encore maître de ses expressions respectant le sang froid légendaire de sa famille (et puis il s'était déjà pris la tête avec le serpent et son maître quelques minutes plus tôt). Tu vas effrayer notre si précieux correspondant. Veuillez excuser Mr Black, il n'est pas connu pour son calme et sa retenue.

-Il m'avait semblé remarquer. Certaines choses ne changeront jamais. Répondit Issam avec un sourire. Bon donc, comme je viens de vous l'annoncer, je suis en compagnie du précieux Harry Potter et je dois vous dire qu'il est un compagnon fort agréable et que je suis tenté de le garder pour moi '

Le serpent qui s'était enroulé autour de son cou, lui donna une tape sur la tête du bout de la queue en sifflant de reproche, tandis qu'une voix que tous reconnurent s'élevait :

' Sois donc un peu sérieux !

-Mais-euh...Si on a plus le droit de s'amuser...En plus Salae m'a fait mal. Snif je suis un homme brimé.

L'homme avait parlé sans vraiment regarder dans la direction d'Harry mais lorsqu'il se tourna vers lui l'assistance supposa que son interlocuteur ne devait pas avoir l'air de bonne humeur car il reprit avec plus de sérieux :

' Hum... Nous sommes en plein Sahara. J'y ai trouvé votre ami presque mort il y a une quinzaine de jours. Avant que vous ne vous inquiétiez inutilement je tiens à vous préciser que ses blessures sont guéries et que j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour qu'il se remette le mieux possible.

-Je vous en remercie profondément mais pourquoi ne pas nous avoir contacté plus tôt ? Nous aurions pris Mr Potter en charge.

-Eh bien Harry a mis trois jours avant d'ouvrir les yeux. J'ai envoyé mon messenger dès son réveil mais il faut du temps pour parcourir cette distance, surtout quand les communications sont si étroitement surveillées.

-Je vois. Pourrions-nous parler à Mr Potter. Cette pièce est pleine de personnes qui attendent désespérément de le revoir.

-J'ai bien peur que cela ne soit pas possible. Répondit Issam dont le sourire se voila quelque peu. Ce garçon n'est pas sorti indemne du combat. Je ne sais absolument pas ce qui est arrivé avec le mage noir mais votre jeune ami a perdu une part considérable de sa mémoire. En fait il ne se souvient de rien ni personne. Toutes ses connaissances magiques ont été conservées mais le reste lui a échappé. Il lui est donc difficile de vous faire face tout en sachant qu'il ne vous reconnaîtra pas. '

Un silence pesant accueillit la nouvelle, chacun prenant la mesure de cette révélation. Même Draco Malfoy sembla confus un instant mais ce fut trop rapide pour que quiconque y prête attention.

Ron fut le premier à retrouver l'usage de la parole :

-Je...Vous...Merde. Balbutia-t-il d'une voix abattue. (Oui bon parole était un bien grand mot mais j'ai jamais dit que ce serait une pensée philosophique non plus).

-Quelle éloquence Weasley. Railla Blaise Zabini visiblement très touché par la nouvelle mais soucieux de réagir en bon Serpentard.

-Il ne me semble pas avoir sollicité ton avis sur ma manière de parler.

-Parce que tu parlais ? Désolé je n'avais pas compris que c'était ça il faut dire que ça ne ressemblait pas à grand-chose.

Les deux sorciers commencèrent à se disputer sous l'oeil amusé des autres Weasley. Tous savaient que Ron et Blaise étaient de grands amis et qu'ils avaient pris cette fâcheuse habitude de se hurler au visage pour évacuer la pression ou les émotions trop fortes. En dehors de cela ils avaient développé un lien fort et le golden trio s'était enrichi d'un membre. A la différence de Draco qui avait du s'entourer de mystère et travailler dans l'ombre, Blaise avait pu s'intégrer parfaitement au groupe et vivait même chez les Weasley n'ayant nul autre endroit où aller.

Les cris furent interrompus par les jumeaux, Fred ayant plaqué ses deux mains sur la bouche de son frère et George ayant fait de même avec celle de Blaise. Hermione de son côté essayait désespérément d'attirer l'attention de Sirius dont l'esprit semblait les avoir quittés sous le coup de l'horreur qu'il ressentait. Les autres gardaient le silence, en chacun d'eux se formait un mélange bizarre de surprise, de peine et de soulagement : Harry était vivant et il allait bien c'était plus qu'il n'en espéraient tous.

Issam les observait amusé par les chamailleries des garçons et l'air perdu du grand brun impulsif, il attendait que



tous soient un minimum revenus de leurs émotions pour continuer à parler. De toute façon il était bien obligé de patienter jusqu'à ce qu'un quelqu'un lui prête à nouveau attention s'il voulait en finir avec ses grandes révélations.

La voix du charmant blondinet aux yeux gris le tira de son observation.

' Savez-vous si cette situation est irrémédiable ?

Cette question avait été énoncée de manière claire et forte faisant taire Blaise et les trois frères et ramenant l'attention de tous (même Sirius) sur la fenêtre magique.

-Pour ce que j'ai pu en voir, son cas est loin d'être désespéré. (Soupir de soulagement dans les rangs de l'ordre du phénix) Comme je l'ai déjà dit il possède encore tout son savoir magique, qui est d'ailleurs impressionnant je ne sais pas à quoi vous l'avait dopé Albus mais c'est diablement efficace ; de plus il a suffit que je lui parle un peu de l'école pour que des bribes de souvenirs lui reviennent ce n'est pas grand-chose mais très encourageant.

-Quand pourriez-vous nous le ramener afin que nous puissions juger par nous-même de la gravité de la situation ? demanda Dumbledore.

-J'avais prévu de partir dès que j'aurais pu vous parler. Tout est prêt pour le voyage nous n'avons plus qu'à emballer nos affaires. Nous pourrions partir demain matin et arriver en fin de journée à l'école.

-Cela me semble parfait. Nous vous attendrons donc demain. Tâchez de ne pas nous faire trop languir et d'arriver le plus tôt possible.

-J'ai trop hâte de revoir Poudlard pour traîner en route. Albus avant de retourner à mes leçons de musique j'aimerais vous parler seul à seul.

-Très bien dans ce cas reprenez contact dans un quart d'heure le temps que j'évacue tout ce petit monde.

Issam fit un dernier sourire à l'assemblée et le cercle de communication redevint un nuage de sable.

Dumbledore se tourna et demanda d'une voix douce à ce que tout le monde quitte son bureau. Mais personne ne semblait décidé à partir, tous commentaient avec animation ce qui venait de se passer et paraissaient avoir élu le bureau du directeur comme le meilleur endroit possible pour cela. En outre, tous parlaient en même temps et chacun essayant de couvrir la voix de son voisin, la conversation (si l'on pouvait nommer cela ainsi) devint une véritable cacophonie et il sembla difficile au vieil homme de parler plus fort même par magie.

Il se tourna alors vers Draco qui se tenait à ses côtés depuis le début de l'entretien. Leurs regards se croisèrent et le blond comprit immédiatement ce qu'il avait à faire. Levant sa baguette, il jeta un sort de silence sur le groupe d'excités.

-' Si vous n'arrivez pas à vous faire entendre, faites en sorte que personne ne puisse parler '. récita le directeur en se rappelant la dernière fois que le jeune sorcier avait ainsi fait taire un auditoire.

-C'est tout à fait cela professeur, crier plus fort que tout le monde manque de classe et de subtilité à mon goût. Répondit le blond en souriant fièrement. Mais j'ai l'impression que tout le monde n'apprécie pas.

Dumbledore avisa les visages colériques des personnes présentes qui apparemment auraient apprécié de continuer leur bruyant débat.

-Mes amis je sais que tout cela vous touche beaucoup mais je ne crois pas qu'effrayer à jamais tous les tableaux de cette salle soit la solution adéquate. Pour l'heure je vous demande de regagner vos domiciles ou les chambres du château qui vous seront ouvertes, nous discuterons de tout cela posément demain. Maintenant bonne nuit à tous.

Afin de signifier que toute protestation était inutile, il leva sa baguette vers la lourde porte en bois qui s'ouvrit en grinçant.

Il y eut un moment de flottement dans la salle, personne ne voulant être le premier à partir, puis les professeurs présents décidèrent de donner l'exemple et sortirent en entraînant ceux qui se trouvaient proche de la porte. Le groupe suivit lentement et les discussions reprirent dans les escaliers.

Il ne resta bientôt plus que Sirius et Draco dans la salle, Hermione ayant par miracle réussi à traîner Ron hors du bureau.

-Messieurs la demande s'adressait aussi à vous.

-Je n'avais pas l'intention de m'éterniser, répondit le jeune garçon, mais j'ai un autre message pour vous. Un certain Hector Fink aimerait vous voir. Je l'ai laissé aux bons soins des elfes de maison mais je pense qu'il apprécierait un peu de compagnie humaine ne serait-ce qu'en ce qui concerne la conversation.

-Hector Fink ? s'exclama Sirius. Le Hector Fink qui était...

-Celui là même. L'interrompt Dumbledore. Je pense le nommer professeur dans cette école.

-Oh oh ! J'en connais un qui risque de ne pas trouver ça très drôle. Déclara l'animagus avec un sourire.

-Draco, fait dire à cet homme que je le recevais demain et donne lui une chambre. Quant à toi Sirius, si tu n'as rien de plus à faire ici que rire à l'avance de la situation, tu peux très bien le faire dehors.

Le brun se reprit aussitôt :



-Euh non en fait je voulais vous le dire déjà tout à l'heure mais avec tout ça je n'est pas eu l'occasion. Enfin bref, je voulais vous dire que c'est avec plaisir que je prendrai la suite de Mc Gonagall pour les cours de métamorphose.

-Je suis heureux de l'entendre. Nous réglerons tout ça demain. Maintenant j'ai à faire alors à demain.

-Pensez à vous reposer Albus, vous avez une mine affreuse. N'oubliez pas que vous avez le droit de décharger sur les autres de temps en temps. Déclara Sirius en passant la porte.

Cette dernière se referma derrière lui, laissant le vieil homme seul à son bureau.

-Il a raison, s'éleva la voix d'Issam, je vous ai connu en meilleure forme.

-...

-Je suis désolé je ne voulais pas espionner mais je suis revenu en plein pendant votre conversation.

-Il n'y pas de mal.

-Ouf me voilà assuré. Je n'aurais pas aimé commencer mon nouveau travail en étant en froid avec mon patron, vous imaginez l'ambiance.

Un sourire ourla les lèvres de Dumbledore.

-Vous acceptez donc réellement ma proposition ?

-Bien sûr. Vous savez je me suis attaché à ce gamin et je n'ai pas envie de vous le rendre et de rentrer connement seul chez moi. Surtout que Salae ne veut plus le lâcher.

-Vous serez donc le bienvenu à Poudlard, professeur Kadel.

-Ouh ça me fait tout bizarre d'être appelé comme ça. Au fait quelle passionnante matière vais-je enseigner à ces charmants élèves ?

-La défense contre les forces du mal.

-Oh Albus, vous ne m'aimez donc pas ? Pourquoi me confier un poste où personne ne reste plus d'un an ?

-Allons ne le prenez pas mal. Je ne vous offre pas un travail court comme vous semblez l'imaginer mais une chance de faire mentir la légende. Si vous n'y arrivez pas, je ne vois qui en serait capable.

-Si vous utiliser la flatterie pour me convaincre, je tiens à vous prévenir que ça marche. Mais vous risquez de regretter votre décision quand je serai devenu le dieu de tous les élèves de l'école. C'est vrai quoi, avec mon intelligence et mon physique ravageur, il ne pourront que m'admirer alors rajoutez à cela la crainte de ma force magique et de la légende vivante que je représenterai et vous pouvez tout de suite créer une salle pour le culte de ma personne.

-J'ai bien peur que vous ne soyez coiffé sur le poteau par un certain Mr Potter. Répliqua Dumbledore en laissant échappé un petit rire.

-Mr le directeur de l'école Poudlard, je suis outré. Vous avouez donc avoir remarquer que le petit Harry es un sex-symbol ambulante ? Comment osez-vous vous comportez de la sorte vis-à-vis d'un élève ? C'est scandaleux ! Je vais me voir dans l'obligation d'en référer au ministère.

-Je pourrais alors leur faire part de certaines de votre appréciation concernant un certain blondinet que vous retrouverez dans votre salle de cours à la rentrée.

-Mais c'est un honteux chantage. Comment pourrais-je parler avec une telle épée de Damoclès au dessus de la tête. Nous voilà donc à égalité.

-C'est aussi ce qu'il me semble. Mais dites moi, mis à part votre avenir professionnel, vouliez-vous m'entretenir de quelque chose ?

-Effectivement. J'aimerais que vous fassiez venir quelques médicomages de Ste Mangouste afin qu'ils examinent Harry. Quelque chose m'intrigue et me préoccupe concernant sa santé.

-Quoi donc ?

-Je préfère vous en parler de vive voix quand nous nous verrons demain. Mais pas de soucis à avoir je contrôle très bien la situation.

-Je vous fais confiance. Je ferai le nécessaire.

-Je vous conseille de bien dormir ce soir. J'ai comme l'impression que vous aurez beaucoup à faire demain.

-Bonne nuit Pr Kadel.

-Dormez bien Pr Dumbledore

C'est fini pour aujourd'hui!

Si vous vous posez des questions (comme par exemple qui ne va pas apprécier la présence de Hector Fink, personnage que je vais me faire une joie de créer, ou encore qui de Issam ou Harry aura le plus grand fan club)



n'hésitez pas à me demander.
A bientôt.



Chapitre 3

Bonjour peuple de manyfic! Après avoir survécu à un week end en famille bon pour le moral mais mauvais pour le régime^^ au blocage de la fac et à une assemblée générale fort peu utile (je n'y suis même pas resté jusqu'à la fin tellement c'était déprimant) me revoilà avec la suite de Magie et Amnésie.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Chapitre 3 :

Draco Malfoy était égal à lui-même alors qu'il se dirigeait vers sa chambre après avoir accomplis tout ce qui lui avait été demandé. Son pas était noble, ses vêtements en ordre, ses cheveux correctement coiffés et son visage ne s'était pas départi de ce petit air hautain qui avait toujours empêché que des indésirables ne lui adressent la paroles. Oui Draco Malfoy était égal à lui-même parfait et intouchable.

Enfin c'est ce qu'aurait pensé quelqu'un en le regardant sans lui prêter trop d'attention. Un oeil avisé, en revanche aurait remarqué la cravate légèrement relâchée, les quelques cheveux rebelles de la coiffure, les lèvres plus pincées que d'habitude, le pas un peu trop rapide pour être tranquille et surtout la brillance inhabituelle des yeux.

La vérité, c'est qu'à cet instant toutes les pensées de Draco étaient focalisées sur un objectif : arriver dans sa chambre au plus vite sans avoir à parler à qui que ce soit.

Mais cours bon sang ça ira plus vite.

Option inenvisageable. Un Malfoy ne court pas.

Oh alors je trouve que tu marchait très vite quand tata Bella a voulu te montrer ce qu'elle pensait de ton ' changement d'orientation ' pendant la guerre.

Rectification : un Malfoy ne cours pas sans raison valable. Cela ferait jaser.

Mais tu es tout seul.

Ici les murs ont des oreilles et même des yeux et les rumeurs vont vite. A ton avis qu'est-ce que les gens raconteraient s'ils savaient que je cours comme un dératé dans les couloirs.

Que tu avais une envie très pressante.

Merci pour cette précieuse intervention, maintenant si tu permet j'aimerais pouvoir me concentrer sur mon air méchant sinon l'elfe là-bas risque de vouloir entamer la conversation.

Après un elfe rendu muet par un regard noir et quelques virages dans le labyrinthe que sont les cachots de Poudlard, Draco arriva enfin à sa chambre dont il referma la porte à double tour et, avec un soupir de soulagement il se laissa glisser le long du bois ouvragé.

Toute la pression accumulée en lui depuis des années semblait vouloir disparaître pour laisser place au soulagement et à la joie. C'était fini. La guerre, les frustrantes recherches pour retrouver Potter, finit. Il allait enfin pouvoir reprendre une vie normale et tranquille... enfin aussi tranquille que possible lorsque l'on s'appelle Malfoy.

Draco essaya de retrouver dans sa mémoire la dernière fois où il s'était retrouvé ainsi seul et sans qu'une peur sournoise ne vienne lui déchirer les entrailles. Ce n'était certainement le jour où, avec l'aide de Blaise, il avait fugué du manoir Malfoy, en pleine réunion des mangemorts, pour rejoindre les rangs de Dumbledore et Potter. Il était aussi évident que ce n'était pas non plus le jour où il avait été nommé à la tête du réseau d'espionnage dont lui seul comprenait la difficile organisation. Cette satanée trouille n'avait pas même daigné partir quand le Lord Noir était mort. Il s'était d'abord demandé pourquoi son estomac se tordait encore comme ça alors que la guerre était fini et que toute personne susceptible de vraiment le menacer était morte ou emprisonnée. Mais il ne lui avait pas fallu longtemps pour réaliser la raison de cette terreur au fond de lui. C'était la même qui l'avait poussé à se donner à fond comme chef des espions, puis à s'engager auprès de Dumbledore. Mais ça personne ne le savait c'était son secret à lui et il était tellement incroyable que personne ne s'en douterait jamais.

Après quelques instants à apprécier ce nouveau ressenti, Draco se secoua un peu et décida que la pierre froide et dure du sol ne convenait décidément pas à son noble postérieur et se releva afin de regagner son lit où il s'allongea sans prendre la peine de se mettre en pyjamas prêt à s'endormir. C'est d'ailleurs ce qu'il aurait fait si quelqu'un n'avait pas choisi cet instant pour venir frappé sauvagement à sa porte.

Draco s'extirpa de son lit en maugréant et se jura de scalper l'importun pour lui faire comprendre que le repos



d'un Malfoy c'est sacré.

' Je parie que c'est Blaise, pensa-t-il, il n'y a que lui qui soit assez fou pour venir ici et cette heure et presque défoncer ma porte en tapant dessus. Il doit en avoir marre de vivre. Il faut dire que si je passais tout mon temps avec le golden trio ou avec les deux belettes farceuses la mort me semblerait mois effrayante. '

Il déverrouilla et ouvrit rageusement la porte laissant apparaître un Sirius passablement remué.

' Et merde perdu. Je déteste perdre. '

-Cousin, dit-il d'une voix froide en contenant autant que possible sa mauvaise humeur, que me vaut le plaisir ?

-J'aimerai parler avec toi de tout ça. Tu as un peu de temps à accorder à ton clébard de cousin ?

-Ce soudain accès de lucidité concernant ton état de clébard devrait jouer en ta faveur mais la seule chose qui m'intéresse actuellement c'est mon lit.

-Comment toi un jeune homme en pleine force de l'âge et au charme aussi ravageur que le mien peut-il se couché aussi tôt ? Si encore tu avais quelqu'un dans ton lit je comprendrais mais là.

-Tout le monde n'est pas aussi dépravé que toi. Maintenant bonne nuit.

-Si tu ne me laisses pas entrer je te jure que je hurle à la lune dans ton couloir toute la nuit.

-Tu n'oserais pas ?

-Tu veux parier ?

-Non j'ai l'impression que ce soir n'est pas indiqué pour les paris.

Sur ces mots il s'écarta pour laisser passer l'animagus.

-J'aimerais quand même bien savoir pourquoi tu t'acharne à toujours venir me parler à des heures pas possibles quand quelque chose ne va pas.

-Je sais pas les liens filiaux peut-être. Entre traître à son sang on se comprend mieux.

-Merci de nous présenter sous notre meilleur jour.

-Pas de quoi.

Les deux cousins se sourient. Chacun savait que l'autre appréciait ces petites conversations qu'ils avaient pris l'habitude d'avoir pour tout et pour rien. Dans les moments difficiles ils s'étaient toujours soutenus l'un l'autre et rassuré mutuellement. Les débuts avaient été chaotiques en raison de leurs caractères très différents mais malgré cela un lien fort les unissait.

-Alors Sirius, tu tiens à me faire part de tes sentiments concernant les toutes récentes révélations sur ton filleul ?

-En fait je voulais surtout savoir ce que toi tu en pensais.

-Je ne vois pas en quoi mon avis compte dans cette histoire. Je n'ai aucun lien particulier avec Potter.

-C'est vrai à part peut-être le fait qu'à la fin de la guerre personne ne te voyait mis à part lui. Et l'inverse est vrai aussi.

-Normal c'est à lui que je devais des comptes en tant que chef du réseau d'espionnage. Qui plus est nous avons rarement échangé plus que la plus élémentaire des politesses.

-Donc tu vas me dire que ça ne te fait absolument rien de savoir qu'il ne se souvient pas de toi ?

-Tu sais ça fera toujours une personne de moins pour me rappeler qui j'ai été et le nom que je porte.

-Ne me la joue pas à moi je sais que ça te dérange quelque part.

Draco marqua un temps d'arrêt. Oui ça le dérangeait et même énormément mais ça personne n'était censé le savoir. Il reprit :

-Nos situation sont différentes, il n'est ni le fils de mon meilleur ami (ce serait plutôt flippant) ni mon filleul, une telle nouvelle n'a pas le même impact sur moi que sur toi. Si tu veux quelqu'un pour pleurer sur ce qui se passe va voir Weasley et Granger, si tu veux quelqu'un qui puisse remettre un peu d'ordre dans tes pensées plus que pessimistes alors je suis ton homme étant donné que moi je vois ça de manière objective.

Objective ? Mais bien sûr comme si toi tu pouvais être objectif au sujet de Potter.

Bien sûr qu'est-ce que tu crois ?

Qu'actuellement ton coeur bat trop irrégulièrement pour irriguer correctement ton cerveau.

C'est sans doute pour ça que je me dispute avec moi-même. Bon maintenant ta gueule j'aimerai me concentré sur la conversation avec la personne réelle qui se trouve dans ma chambre.

-Alors dis-moi Mister Objectivité que prévois-tu pour la suite.

-Eh bien ton filleul, monsieur la perfection incarnée, va revenir avec ses cheveux en bataille et sa tête vide, pas qu'elle soit bien pleine en temps normal mais là c'est encore pire, il va se faire chouchouter un peu plus que d'habitude,



La journée du lendemain fut tellement chargée que Draco ne remarqua même pas le temps passer. Beaucoup de choses devaient être réglées avant que Mr Potter le sauveur sans peur et sans mémoire n'arrive et bien sûr tous les précieux amis de ce dernier ne servaient strictement à rien. Ils étaient tous tellement anxieux et impatients de le revoir qu'ils n'arrivaient rien à faire correctement. Après l'une des innombrables crises de pré hystérie de la plus jeune belette, Dumbledore avait fini par juger plus sage d'envoyer tout le monde vérifier l'état des ressorts des lits dans le dortoir des poufsouffles ce qui avait étonnement été suivi à la lettre et avait eut l'immense avantage d'éloigner tout ce petit monde des endroits où les choses avaient réellement besoin d'avancer.

A la surprise générale Sirius ne s'était pas montré de toute la matinée et ce n'est qu'en fin d'après-midi qu'on le vit débarqué très sale et fort peu vêtu. Sans prêter plus d'attention à son entourage, il s'était élancé dans la direction de son cousin en beuglant des mots incompréhensible comme : ' oser faire ça ', ' me le paiera ' ou encore ' serai d'une cruauté sans nom '. Nullement impressionné Draco avait retorqué que la vengeance d'un Malfoy était toujours terrible et que ce que son très cher cousin vivait maintenant n'était que la réplique à un comportement déplacé envers sa personne et qu'il lui laissait le soin d'imaginé ce que pourraient être les répercussions d'un acte plus grave encore.

Enfin bref la journée avait été chargée et l'heure fatidique approchait en même temps que le soleil déclinait.

Un petit groupe conséquent s'était d'ailleurs formé dans le hall d'entrée. Chacun y tuait le temps à sa manière. Les professeur parlaient entre eux des nouvelles directives du ministère concernant l'enseignement, Hermione avait plongé le nez dans un livre pour se donner une contenance mais se concentré sur un texte en runes qui plus est tourné à l'envers ne semblait pas dans l'ordre de ses priorités, Ron et Sirius effectuaient avec une synchronisation exemplaire une série de cent pas entrecoupée de brusques arrêts où ils levaient les yeux aux ciel d'un air impatient. D'autres avaient choisi une activité plus réjouissante comme Fred Weasley qui contemplant fort peu discrètement le postérieur musclé du nouveaux professeur de Quidditch (un certain Viktor Krum) tout en malmenant un pauvre ressort rescapé de leur inspection de la journée, ou comme Georges qui avait entrepris une parties d'echec explosif contre Blaise sous l'arbitrage très impartial de Ginny et Neville.

Draco quant à lui pestait furieusement dans le bureau directorial et se serait volontier proposé de jeter lui-même un impardonnable à tous les publicitaires sorciers de Grande-Bretagne. Après avoir poussée un ' haha maintenant je connais ton secret Dumbly ' victorieux et amusé en découvrant la première réclame pour ' *Longtif : la potion miracle de tous les sorciers vieux dans leur corps mais jeunes dans leur têtes.* ', le jeune sorcier blond n'avait plus eu du tout envie de rire en en découvrant une centaine d'autres publicités toutes plus volontaires les unes que les autres pour lui refourguer leur produit. Le fait de se faire dragué par une pub magique n'avait jamais fait partie des plaisirs de Draco Malfoy.

D'un geste rageur, le blond envoya valser tous les papiers contre les murs et quitta le bureau afin de se rendre dans le hall. Cependant, il ne se joignit pas au groupe, préférant se tapir derrière une colonne de marbre. Il ne voulait pas rater l'arrivée de Potter mais il voulait encore moins rater sa propre entrée en scène.

L'impatience se faisait sentir chez les amis du Survivant et, tandis que le soleil commençait à décliner, l'agitation allait croissante. Draco eut un sourire pour tous ces gens qui avaient attendus des jours et se retrouvaient pathétiquement incapables de patienter quelques minutes de plus. Ils n'avaient pas l'air d'avoir assimilé le fait que plus on attend meilleur c'est.

Tu devrais faire part de ton intéressante théorie à tes pieds qui semblent avoir la bougeotte, ils n'ont pas l'air d'être au courant.

Le blond préféra ignorer cette interruption de sa petite voix intérieure et se concentra sur un point dans le ciel qui grossissait à vue d'oeil. Le point se divisa bientôt en deux formes distinctes qui se rapprochèrent à une vitesse impressionnante.

- C'EST LUI !!! crièrent en chœur Ron et Sirius.

Tous levèrent les yeux vers le ciel. Les deux formes étaient maintenant assez proche pour que l'on puisse distinguer d'étranges créatures portant chacune un cavalier. L'une d'elle commença une descente lente avant de se poser en douceur au pied de l'escalier de Poudlard. L'homme qui était sur son dos sauta pour atterrir doucement sur la première marche de l'escalier qu'il gravit à grandes enjambées.

Le nouvel arrivé posa ses yeux d'un bleu troublant sur l'assemblée et leur adressa à tous un sourire éclatant.

-Bonjour à tous. Je suis ravi de voir que tant de monde a fait le déplacement pour m'accueillir.

-J'ai bien peur que vous ne soyez le cadet de leur soucis. Répondit Dumbledore d'un air amusé mais ses yeux ne quittant pas la forme qui tournoyait lentement au dessus du château.

-Il a voulu avoir une vision d'ensemble de l'école avant de venir nous rejoindre, expliqua Issam, il pense que ça peut l'aider à se souvenir.

-Mr Potter n'est pas censé connaître le château vu d'en haut.

-Ça alors ! Mais c'est ce bon vieux Severus Rogue ! Comment ça va depuis le temps ?

-Nous nous connaissons ?



-Bien sûr c'est toi qui étais le bras droit de Lucius Malfoy quand nous étions à Poudlard. D'ailleurs je dois te remercier parce que sans toi je crois bien qu'il m'aurait lancé un impardonnable ce jour là.

Severus ouvrit de grands yeux alors qu'il reconnaissait la personne qui se tenait devant lui. On pouvait dire qu'il avait bien changé. Il allait lui en faire la remarque mais fut coupé dans son élan par son vis-à-vis qui ajouta :

-Mais tu as raison Harry n'est pas censé connaître Poudlard de cette manière. Je vais le faire redescendre. Se tournant vers le ciel, il cria : ' Eh beau gosse ! Arrête de te faire désirer et ramène tes belles fesses par ici ! Y a du monde qui t'attend ! '

Beau gosse ? Belles fesses ? Non mais c'est quoi ce gars ? Et d'où qu'il parle de Potter comme ça ? Je vais aller lui dire ce que j'en pense moi !

Merci pour ton enthousiaste participation très chère conscience mais je me dois de t'arrêter là. On ne va pas communiquer avec l'homme pervers avant que JE ne l'aie décidé. Maintenant la ferme que je puisse me concentré sur le moment propice.

Durant cet intéressant échange avec lui-même, Draco n'avait pas cessé d'observer la créature planant au dessus du château tel un rapace cherchant une proie. Soudain celle-ci replia ses ailes le long de son corps et plongea en piquée vers le sol à une vitesse vertigineuse et ce ne fut que lorsque le sol se trouva dangereusement proche que l'animal se redressa afin d'atterrir légèrement au pied de l'escalier.

Tous retinrent leur souffle alors qu'ils virent Harry Potter se laisser glisser le long du flanc de sa monture et entreprendre de gravir les marches avec une lenteur que l'on aurait pu juger de sadique en d'autres circonstances.

Le moment des retrouvailles était arrivé.

A suivre

Si vous trouvez que je suis sadique de couper à ce moment là...

Si vous avez une idée de ce qui a put arriver à Sirius durant le revanche de Draco...

Si vous avez une réclamation quelconque à faire...

Si vous voulez me dire à quel point vous aimez cette histoire...

...je lirai vos reviews avec plaisir.



Chapitre 4

Salut tout le monde. Voilà le nouveau chapitre de cette petite histoire. Pour la suite il faudra faire preuve de patience parce qu'elle est en cours d'écriture. En ce qui concerne ce chapitre là je dois vous dire que je n'en suis pas vraiment satisfaite mais j'ai eu tellement de mal à l'écrire pour que ça suive le scénario dans ma tête que je ne peux pas faire autrement que de le garder. Alors toutes mes excuses à l'avance s'il ne vous plaît pas. (NightSky ou comment plomber l'ambiance).

Aller j'arrête dénigrer mon travail et je vous laisse vous faire votre propre idée.

Bonne lecture

Chapitre 4 :

POV Harry :

Aller Harry on se calme et on monte les escaliers, après tout ce ne sont que de bêtes marches de marbre et tout le monde sait que les marches de marbre n'ont jamais mangé personne. Alors cesse immédiatement de trembler comme une feuille et affronte cet escalier comme un homme fort et courageux.

Je veux pas y allererrrrr !!!! Y a trop de gens j'ai peur !!!

Ben pour l'homme fort et courageux on repassera. Bon aller j'y vais sans me presser. Un pas après l'autre. Pas trop vite. Voilà j'ai trouvé mon rythme de croisière. Assez rapide pour arriver en haut avant demain matin et assez lent pour que je puisse regarder tranquillement le château.

Très beau château soit dit en passant. Tous ces reliefs sculptés un peu partout et cette aura mystique qui se dégage des lieux c'est magnifique. En plus avec la lumière du soleil couchant la magie des lieux est accentuée. Je crois que je pourrais rester des heures à profiter du spectacle. Mais bon là j'ai un peu autre chose à faire.

A commencer par reprendre le contrôle de mes jambes qui, sous l'accélération des battements de mon cœur, ont commencé à trembler et semblent sérieusement envisager l'éventualité de se dérober lâchement sous moi pour observer le résultat de la rencontre brutale entre mon postérieur et les marches de marbre qui, je l'espère, ne se sont pas découvert de penchant anthropophage depuis tout à l'heure.

Alors concentration. Le pied droit puis le pied gauche et ainsi de suite jusqu'au sommet de l'escalier. Bon je vais aussi essayer de prendre un air moins constipé je voudrais pas non plus faire mauvaise impression. Il me semble que j'oublie quelque chose d'important...hum...Ah ! Oui ! Respirer. Ça peut toujours être utile si je veux survivre à cette ascension.

C'est ainsi pensant que j'avance tant bien que mal dans ma spectaculaire ascension des escaliers de Poudlard. Mes pieds semblent avoir compris tous seuls comment agir, je laisse donc mes yeux errer alentour. Je ne reconnais pas cet endroit mais il m'est tout de même familier et un petit quelque chose au fond de moi a l'air très intéressé par l'option 'exploser de joie et danser la macaréna sous le coup du bonheur'. Le poids que j'avais sur l'estomac depuis ce matin s'allège un peu tandis qu'une certitude m'envahit progressivement : je suis de retour à la maison.

Une multitude de sensations m'assaillent en même temps mais aucun souvenir concret ne réussit à se frayer un chemin dans les méandres de ma mémoire. Cependant je ne m'en inquiète pas vraiment, je ne m'attendais pas à retrouver tout ce que j'avais vécu ici simplement en y remettant les pieds. Je sais que je vais devoir être patient et réapprendre mon passé petit à petit.

J'arrive enfin au bout de l'escalier et m'arrête sur la dernière marche n'osant plus faire un mouvement. Je dois avouer que je ne m'attendais pas à un tel attroupement pour moi. Une foule de gens se tient dans ce grand hall ne semblant attendre qu'un signe de ma part pour se ruiner sur moi.

Est-ce que j'ai le droit de faire demi-tour là, maintenant, tout de suite ? Je suis vraiment très tenté par cette éventualité mais le sourire bienveillant d'un vieil homme à la longue barbe argentée et aux yeux bleus malicieux me



retient. Enfin ça et le bras puissants d'Issam qui s'écrase sur mes épaules et m'entraîne sans grand ménagement vers le groupe.

Le vieil homme plante son regard dans le mien et parle d'une voix douce :

' Harry je suis ravi de te revoir parmi nous. Je suis Albus Dumbledore, directeur de cette école. Ici sont réunis tous tes amis ainsi que les professeurs de cette école ayant été tes alliés pendant la guerre. '

Je serre plusieurs mains dont celle d'un grand homme brun et austère dont le regard me donne des frissons dans le dos autant que sa voix froide et sarcastique.

-Bon retour Mr Potter. Heureux de vous revoir.

Euh est-il normal que je ne sois pas convaincu par la sincérité de ces paroles ?

Un homme immense, Hagrid si j'ai bien tout compris à son discours ému, me serre si fort contre lui que je crois entendre les os de mon dos rendre grâce.

J'ai à peine le temps de me remettre des marques d'affections du demi géant, que je reçois une baffe monumentale de la part d'une jolie brunette aux yeux noisettes qui me hurle littéralement dessus des choses comme ' morte d'inquiétude ', ' imbécile qui disparaît sans prévenir ' et encore bien d'autre mais je vous passe les détails c'est déjà assez difficile pour moi. Quand elle a enfin fini de s'égosiller sue moi, elle se jette à mon cou et y sanglote bruyamment en répétant inlassablement que je lui ai manqué. (Je crois que je ne comprend rien aux filles).

Un grand rouquin éclate de rire derrière elle et vient se joindre à l'étreinte m'empêchant définitivement toute respiration correcte.

Lorsque les deux me lâchent et que l'air emplît à nouveau mes poumons, je m'autorise à les regarder plus attentivement (avant c'était un peu difficile pour cause d'agression agressive sur ma personne). Je n'ai absolument aucune idée de leur identité mais le petit quelque chose au fond de moi (celui qui voulait danser la macaréna souvenez vous) me fait battre le coeur de joie et me remplit d'euphorie.

Je réponds à leur sourire franc et plante tour à tour mon regard dans les leurs essayant de leur faire comprendre sans mots que je suis heureux de les voir mais que je ne sais pas que ils peuvent bien être.

Le roux est le premier à réagir. (NdA : je trouve Ron très réactif dans cette histoire pas vous ?)

' Oh pardon mon pote ! Bien sûr tu te souviens pas de nous. Moi c'est Ron. Ron Weasley. On s'est connu en première année dans le train. Et elle c'est Hermione la fille la plus intelligente de toute l'école, elle est un peu flippante parfois mais on s'habitue. On est tous amis depuis qu'on est à Poudlard. Nous appartenons à la maison Gryffondor. '

Je les observe à nouveau gravant dans ma mémoire leur nom avec la ferme intention de ne plus jamais les oublier. C'est vrai quoi je vais pas m'amuser à perdre la mémoire tous les ans non plus.

Tout à mon petit travail mental, je ne remarque pas l'ombre noire qui se rapproche dangereusement de moi. Deux pattes noires se posent sur mes épaules tandis qu'une gueule de couleur identique s'approche de mon visage en s'ouvrant doucement. Ah ! Au temps pour moi sa gueule n'est pas de la même couleur que ses poils puisqu'une rangée de dents pointues d'un blanc éclatant vient de faire son apparition.

Je sent le souffle chaud du chien contre ma joue et ferme les yeux dans l'attente d'un coup de dent. Mais celui-ci ne vient pas. Le souffle a disparu et la pression sur mes épaules s'était faite différente. Prenant mon courage à deux mains, je décide de faire face à la bête féroce et de mourir dignement (NdA : Harry est un peu tragédien dans l'âme). Cependant, lorsque je soulève les paupières, il n'y a plus trace de l'animal sombre digne du sinistros et à la place se tient un homme brun aux yeux noirs profonds et pénétrants.

' Harry j'ai eu tellement peur qu'il te soit arrivé quelque chose ! s'exclame-t-il en enroulant ses bras autour de mon



cou. Ne refais jamais une chose pareille ou ton pauvre parrain n'y survivra pas. '

Je suis encore un peu sous le choc lorsqu'il me lâche et plante ses yeux dans les miens avec un air de profond bonheur sur le visage.

-Je te promets qu'à partir de maintenant je veillerai sur toi mieux que je ne l'ai fait pendant ces 17 dernières années. Déclare-t-il avec un sérieux inattendu. '

Ne trouvant rien à répondre, je me contente de lui sourire gentiment. Cela semble lui suffire et il s'écarte de mon champ de vision. Ce que j'aurais largement préféré qu'il évite de faire !

Derrière lui se trouve un groupe de personnes qui ont l'air toutes plus pressées les unes que les autres de me sauter au cou. J'évalue rapidement la situation dans laquelle je me trouve : il y a du monde devant moi, derrière moi et sur mes côtés. En gros je suis encerclé sans aucun moyen de fuir. De toute façon je n'en aurai pas eu le temps vu la rapidité avec laquelle ils ont fondu sur moi.

Dans la confusion qui suit il me semble vaguement être simultanément pris en sandwich par deux tornades rousses, frappé vigoureusement dans le dos par une main halée, pratiquement étouffé (décidemment c'est une mode de serrer les gens au point de leur couper la respiration) dans les bras d'une rousse tandis que mon épaule est sur le point de se déboîter sous la poignée de main nerveuse d'un brun à l'air timide. Mais pire que tout je commence à sentir percer en moi le début d'une de ces crises si douloureuses qui ne se calment que sous l'effet du sort d'Issam.

Je jette un regard de pure panique à mon ami nomade et tente de l'appeler au secours mais l'enthousiasme de mon entourage ne me laisse pas le loisir d'ouvrir la bouche.

Fort heureusement Issam a compris que quelque chose cloche et la foule se trouve soudain éloignée de moi de plus de deux mètres. Je sens en moi les effets du sortilège apaisant et la douleur disparaît comme elle est venue. Mes membres tremblent un peu mais tout va bien. Je fais à mon ami un petit signe de remerciement tout en poussant un soupir de soulagement.

Les autres me regardent avec étonnement puis semblent vouloir revenir à la charge mais quelque chose les en empêche. *Merlin merci.*

' On aime toujours autant les entrées fracassantes, n'est-ce pas Potter ? Décidemment tu ne te lasserai jamais d'être le centre de toutes les attentions. Déclare une voix traînante dans mon dos.

Peut-être que j'aurais du attendre un peu avant de remercier Merlin.

Je me retourne pour faire face au propriétaire de la voix... et reste bêtement con devant cette apparition.

Un ange !

Il est tout bonnement magnifique, grand et mince avec des cheveux d'un blond pur que la légère brise du soir fait ondoyer. Sur son visage fin est plaqué un air moqueur et ses yeux gris bleus expriment quelque chose de profond et indéchiffrable.

Il s'approche de moi en me fixant dans les yeux, et je me rend compte avec stupeur que je suis bien incapable de faire le moindre mouvement pour échapper à ce regard qui semble vouloir transpercer mon âme.

' Eh bien Potter, c'est tout ce que tu trouve à dire ? Pourtant ce n'est pas dans tes habitudes. Oh j'oubliais, tu as perdu la mémoire. Tu ne te trouvais plus assez stupide et tu as voulu en rajouter une couche c'est ça ? Franchement bravo je n'aurais jamais pensé que tu puisses faire pire qu'avant.

-Je... j'essaie maladroitement de me défendre.

-Tu as touché le fond. C'est ce que tu allais dire je suppose. Quand on pense que tu n'es même plus capable de gérer trois bêtes belettes, un semi-cracmol et un serpentard trop gryffondor pour son bien. Tu me ferais presque pitié Potter.



poser des questions quand on connaît Granger) mais je m'attendais tout de même à ce qu'il me regarde autrement qu'avec des yeux bovins et un air complètement perdu quoique adorable.

-Bon laisse tomber Potty, ne grille pas les éventuels neurones qu'il te reste ça pourrait quand même te servir.

-Si tu te préoccupais un peu de tes fesses au lieu de venir vanter le vide de ma caboche, ça pourrait être un bon programme non ? Maintenant je sais pas si tu essayais de passer inaperçu avec ton sort d'entrave, mais il se voit comme le nez au milieu de la figure. Il serait peut-être temps de le lever.

Attention mesdames et messieurs le Potty nouveau est arrivé. Avec lui pas d'entourloupe ni de coup fourré, il voit tout, sens tout et ne se fera pas prier pour vous le faire remarquer. Demander le Potty nouveau pas de mémoire mais un très bon sens de l'observation !!!!

Dit donc personne t'a demandé ton avis à toi ! Et puis arrête de brailler sinon je ne vais jamais trouver quoi répondre.

Essayant désespérément d'échapper aux sursauts plus qu'intelligents de ma petite voix, je décide de lever le sort afin de mettre un terme à cette conversation. Les personnes rassemblées autour de moi retrouvent leur mobilité avec soulagement. Cependant je me rends vite compte que tout le monde n'a pas apprécié ce petit tour. Notamment les jumeaux Weasley qui se rapprochent dangereusement de moi. Et une paire de Weasley contrariés ça ne donne pas très envie d'aller tailler le bout de gras, vous pouvez me croire.

Tout en faisant mine de m'esquiver je me rapproche du Survivant et lui glisse quelques mots à l'oreille. Ce dernier ouvre de grands yeux avant de me fixer et de déclarer :

-Mais ce n'est pas d'un ange dont j'ai besoin.

Je me fige au milieu du couloir.

-Est-ce que tu as conscience de ce que tu viens de dire ? je demande en plantant mon regard dans le sien.

-Euh...En fait je n'ai aucune idée de ce que ça peut bien être. C'est sorti tout seul un peu comme un réflexe conditionné.

-Je vois.

Je me rends alors compte que tout le monde nous observe sans comprendre. D'un autre côté ils ne le peuvent pas et je n'ai aucune intention d'éclairer leur lanterne. Cela ne concerne que Potter et moi.

-Bien si ce charmant jeune homme en a fini avec mon p'tit 'Ry, je vais peut-être le récupérer et l'emmener voir les médicomages que j'avais demandé.

Mon p'tit 'Ry ?? J'ai mal entendu là, n'est-ce pas ? Il a pas honte d'être aussi familier ? Rhoo, c'est pas beau d'être jaloux.

Je ne suis pas jaloux ! C'est juste qu'un certain respect est dû au sauveur du monde sorcier. Et mon p'tit 'Ry n'est pas respectueux.

Oh parce que Potty est une marque d'un profond respect peut-être ?

Tout à fait.

Mouais. Au fait ça ne t'intéresse pas de savoir ce que Potter peut bien avoir à faire de si urgent avec les médicomages ?

Je m'arrache à ma conversation intérieure pour me concentrer sur celle qui a lieu devant moi.



-Pourquoi Harry doit-il voir les médicomages ? demande Sirius. (Très bonne question cousin)

-Eh bien, outre l'amnésie, Harry a reçu de nombreuses blessures lors de son combat et mes connaissances en soins magiques ne sont pas assez développées pour pouvoir le soigner correctement. Et puis qui sait, des hommes qualifiés trouveront peut-être une solution à sa perte de mémoire.

-Dans ce cas il me semble que c'est à moi d'accompagner mon filleul. Pendant ce temps vous pourrez toujours vous renseigner sur votre prise de fonction en tant que professeur dans cet établissement.

-Sans vouloir paraître collant, je tiens à aider Harry et je ne pense que le ramener et ensuite l'abandonner à une bande d'inconnus soit la meilleure façon de le faire.

-Nous ne sommes pas des inconnus ! répond mon cousins dans une colère difficilement contenue.

-Pour lui si. Hormis ce charmant blondinet personne ici n'a su le faire réagir. Alors moi qui suis son ami je me considère le droit de rester avec lui. Et ce ne sont pas vos beaux yeux colériques qui vont me faire changer d'avis.

Dans le silence qui suit, mon cousin et son vis-à-vis s'affrontent du regard, les sourcils froncés et bien décidés à ne pas céder.

Aller vas-y Sirius fait honneur à la noble famille des Black et ferme lui son clapet qu'il a tendance à un peu trop ouvrir.

Donnez moi un S ! Donnez moi un I ! Donnez moi un R...

Stop!!! Je crois que je ne survivrais pas plus loin en sachant que ma conscience est une pom pom girl.

Pfff t'es pas drôle.

' Hum, juste au cas où mon avis vous intéresserait, non c'est vrai c'est pas comme si j'étais le premier concerné mais presque, je voudrais dire que ça ne me dérange pas que vous soyez là tous les deux. Déclare Potter en se plaçant entre les deux hommes. '

Issam se détend instantanément et offre son plus beau sourire à Sirius.

' Il est étonnant que je n'aie pas pensé moi-même à une solution aussi simple. Il faut croire que vous m'empêchez de réfléchir correctement beau brun. '

Mon cousin reste sans voix devant cette déclaration et c'est Dumbledore qui clôture le débat en lançant avec bonne humeur que maintenant que tout est réglé, nous pouvons tous vaquer à nos occupations pendant qu'il conduit Harry et ses deux gardes du corps à l'infirmerie.

Quant à moi il me semble que le moment est tout bien choisi pour m'éclipser avant que les belettes ne se souviennent de ma présence. Mais au moment où j'allais filer à l'anglaise, Sirius m'attrape par les épaules et me chuchote à l'oreille :

' Ne crois pas que je n'ai pas compris ce qui vient de se passer mon cher cousin. Je viendrai ce soir te voir et tu me racontera depuis quand tu es amoureux de mon filleul. '

Sur ce il m'abandonne au milieu du couloir, complètement sous le choc. Comment a-t-il deviné ? Ai-je été si transparent ou est-ce que mon cousin commence à trop bien me connaître pour mon bien ?

Je ne sais pas combien de temps je suis resté prostré de la sorte mais lorsque je reprends mes esprits, je réalise que deux tornades rousses viennent de se saisir de mes bras et m'entraînent dans les profondeurs du château.

' Alors comme ça Draco on aime entraver ses petits copains pour pouvoir torturer Harry tranquille ? lance un des



jumeaux.

-Tu te doutes bien qu'on ne peut pas laisser passer ça. ajoute l'autre.

-Je dois avouer que je l'avais bêtement espéré. Allons les gars vous n'allez pas m'en vouloir pour un tout petit sort d'entrave ?

-Oh si ! s'exclament-ils en choeur.

Et merde je sens que je ne vais pas apprécier les prochaines minutes moi.

A suivre...

Si vous pensez que les jumeaux se vexent pour pas grand chose...

Si vous êtes d'accord (ou pas) avec mon bla bla du début...

Si vous vous demandez comment Sirius peut être aussi perspicace...

Si vous avez n'importe quel commentaire à faire...

...vous savait ce qu'il vaus reste à faire.



Chapitre 5

hello j'ai à peine une quart d'heure pour poster les nouveaux chapitre de chacune de mes fics alors le blabla de l'auteur va un peu passer à la trappe.

Ce chapitre là est un peu court mais c'était ça ou rien du tout et j'ai préférerais mettre ça.

Bonne lecture.

Chapitre 5 :

Harry suivit le directeur de l'école à travers un dédale de couloirs et d'escaliers en se demandant comment il allait faire pour s'y retrouver quand il serait livré à lui-même dans cet immense château.

Sirius et Issam lui emboîtaient le pas de très près et le maraudeur lançait parfois des regards belliqueux à son voisin. Cet homme l'intriguait quand même beaucoup. Il était convaincu de l'avoir déjà vu quelque part mais il n'arrivait pas à retrouver où. De plus, il dégageait une sorte d'aura de provocation et de profond sérieux à la fois qui ne le laissait pas indifférent.

Issam quant à lui, se contentait de retrouver avec joie l'établissement où il avait grandi et se retenait à grand peine de sauter dans tous les sens en criant de bonheur. Cela n'aurait pas fait très sérieux pour un professeur et les tableaux de ce château étaient de telles commères qu'il préféra attendre encore quelques temps avant de laisser éclater son petit brin de folie au grand jour.

Tout ce petit monde arriva enfin devant la porte de l'infirmerie où un bataillon de médicomages attendait de pouvoir ausculter le jeune héro sous la direction de Poppy Pomfresh plus intraitable que jamais sur la conduite à tenir dans son infirmerie.

' Bonsoir mesdames et messieurs. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel et d'être présents ce soir. Déclara Dumbledore. Je vais donc vous laisser en compagnie de Harry et de ses gardes du corps. Ne vous en faites pas ils crient fort mais ne mordent que très rarement. '

Sur ces quelques mots il abandonna le petit groupe aux mains expertes des guérisseurs.

Ceux-ci entraînaient le Survivant derrière un petit espace tendu de rideaux tandis qu'un regard sévère de Pomfresh dissuadait les deux hommes ne serait-ce que d'essayer de suivre le même chemin.

Les deux bruns se retrouvèrent bêtement assis sur un petit lit n'assistant à l'examen médical que par les sons qui en ressortaient (c'est-à-dire pas grand-chose à part ' faites Ah ' ou encore ' dites 33 '). C'est donc particulièrement frustrés et sans échanger un mot qu'ils attendaient que tout cela se termine.

De son côté, Harry avait connu des situations plus agréables que celle qu'il était en train de vivre à l'instant même. Il était en boxer, entouré de cinq médicomages dont chacun effectuait une tâche différente : un lui lançait des sortilèges pour vérifier le bon fonctionnement de ses muscles, un autre lui faisait faire une série de mouvement étranges pendant qu'un de ses collègues lui demandait d'ouvrir la bouche et de respirer très fort, les deux derniers inspectaient chaque parcelle de sa peau (NdA : j'aurais peut-être du faire médicomage moi) avec un outil bizarroïde ressemblant à une énorme loupe munie d'antennes. Le tout sous l'oeil attentif de l'infirmière de l'école qui se mêlait parfois au manège quand elle jugeait une manière de faire inappropriée, c'est-à-dire très souvent.

Quand enfin le médic'chef lui annonça qu'il pouvait se rhabiller, il se retint de justesse d'effectuer une petite danse de la victoire et se hâta de remettre les vêtements qu'Issam avait acheté pour lui à une caravane de nomades.

' Tu t'es bien amusé ? demanda l'aurore alors qu'il rejoignait le petit lit qui avait été implicitement déclaré salle d'attente.

-Super ! L'éclate totale. A côté de ça tes amis du désert sont des bonnets de nuits.

-Et dire que la cruelle Pompom m'a empêché d'assister à ça. En plus je parie que tu étais à peine vêtu. Rah !!! Pourquoi les docteurs sont-ils les seuls à pouvoir mater les beaux mecs tranquilles.

-Pardon ? s'exclama Sirius. Tu parles bien de te rincer l'oeil sur *mon* filleul là ?

-Il semblerait. Pourquoi ? Oh pardon ! Tu aurais préféré que je le fasse sur toi c'est ça ? Mais ne t'inquiète pas, j'aurais toute l'année pour ça puisque nous allons travailler ensemble. Et puis ce sera préférable, lorgner sur un élève ne serait pas très bien perçu je pense.

-Dis moi *collègue* est-ce que par hasard tu ne tiendrais plus à la vie ? Non je dis ça parce que tu me sembles particulièrement inconscient comme garçon. Répliqua l'animagus passé un petit temps de surprise.



-Vraiment ? Bah on me l'a toujours dit c'est que ça doit être vrai. Tu en penses quoi Harry ?

-J'en penses qu'après t'avoir vu défier un démon des sables à mains tout en étant convaincu que tu aurais le dessus, le fait de te voir provoqué mon parrain ne me paraît pas si suicidaire que ça. Mais ça ce n'est que mon humble vision des choses.

-Rhôô tu exagères ça s'est bien fini avec ce démon.

-Oui mais il a quand même fallu quatre chamans pour le persuader que rentrer sagement chez lui avec un gros sac de bijoux pour sa femme était bien plus intéressant que te réduire en morceaux.

-Bon sang mais où as-tu traîné mon filleul ? demanda Sirius ahuri et au bord de la crise de nerf.

-Oh je l'ai juste initié aux charmes du désert. Rien de bien méchant.

-Rien de bien méchant ? Alors c'est quoi cette histoire de démon des sables ?

-C'était dans le cadre de mon travail d'auror mais Harry n'étais pas censé voir ça. Je lui avais dit de rester bien sagement dans la tente mais il faut croire que comme son parrain et son père il est incapable d'obéir. '

Sirius voulait répondre, avec une mauvaise foi évidente, que James et lui n'avaient jamais enfreint les règles sans qu'un cas extrême ne le demande mais il fut coupé dans son élan par l'intervention d'un médecin à la voix grave.

' Messieurs nous avons finis nos analyses et prononcé notre diagnostique.

-Alors est-ce qu'il va retrouver la mémoire ? demanda Sirius plein d'espoir.

-Eh bien nous ne pouvons le dire. Nous avons identifié la source de cette amnésie mais ne savons pas comment la soigner.

-C'est si grave que ça ? interrogea Harry.

-Nous ne saurions le dire. C'est la première fois dans l'histoire du monde magique qu'un cas pareil se présente. Mr Potter les causes de votre perte de mémoire et de vos crises sont les mêmes. Le sortilège de la mort se trouve en vous.

-Je ne comprends pas.

-Eh bien c'est comme si votre organisme avait absorbé l'avada kedavra et que ce dernier se promenait en laissant sa marque dans chaque parcelle de votre corps. Tout laisse à penser que vous avez reçu ce sort de plein fouet, vous devriez être mort à l'heure actuelle. Mon équipe et moi-même pensons que si vous vous tenez bien vivant devant nous c'est que votre magie a été assez puissante pour endiguer le sortilège. Cependant, il n'a pas du être possible de protéger à la fois votre corps et vos souvenirs. Mais ce ne sont là que des suppositions. Mis à part le Seigneur des Ténèbres et vous, personne ne sait comment s'est déroulé votre combat et ne peut nous éclairer sur la raison de ce phénomène étrange. '

Un lourd silence accueillit cette révélation. Harry encaissait l'information et se refusait à dire le moindre mot n'étant pas sûr de la force de sa voix.

' Est-ce que cette situation est dangereuse pour lui ? demanda Sirius.

-Eh bien le sortilège provoque déjà des crises de douleur qui abîment son corps de l'intérieur. Les dégâts sur l'organisme sont cependant minimes grâce à un sort de magie africaine dont nous avons retrouvé les traces. Je suppose que c'est votre oeuvre Mr Kadel.

-Vous supposez bien.

-Bien vous viendrez m'en dire plus sur cela demain matin. Peut-être qu'en étudiant ce sort de plus près nous trouveront un traitement.

-Je serai à votre entière disposition.

-Excellent. Nous allons garder Mr Potter en observation pour la nuit. Je vous demanderai donc de bien vouloir quitter cette infirmerie.

-Il est hors de question que je laisse Harry seul dans un moment pareil ! s'écria Sirius. Je reste avec lui.

-Sirius Black, à moins que vous ne soyez gravement blessé, il est exclu que j'accueille dans cet endroit quelqu'un d'aussi turbulent que vous. S'exclama Pomfresh qui était restée silencieuse jusque là. Alors vous allez me faire le plaisir de déguerpir en vitesse et de laisser votre filleul se remettre de ses émotions de la journée. De toute façon nous allons le placer en sommeil magique, il n'aura pas besoin de vous.

-Mais...

-Du ballais ! Et c'est valable pour vous aussi Issam Kadel. Jamais mon infirmerie ne pourrait être tranquille avec l'un de vous deux dans les parages. Aller oust !!! '

Et sur ces bonnes paroles, elle les poussa à l'extérieur et leur calqua la porte au nez sans écouter leurs cris de protestation.



Les deux hommes restèrent plusieurs minutes dans le couloir à plaider leur cause mais voyant que cela ne servait à rien, ils se mirent à maudire cette infirmière au coeur de pierre qui refusait à un malade la compagnie de deux hommes aussi beaux et amusants qu'eux. Finalement ils se dirigèrent ensemble vers le bureau de Dumbledore pour faire à leur directeur un rapport de la visite médicale qui venait d'avoir lieu. En chemin, ils continuèrent leur petit discours sur Pomfresh tout en l'agrémentant de plans machiavélique pour lui faire payer l'acte ô combien vil et sans coeur de les avoir jeté comme des malpropres de l'infirmerie. (NdA : c'est fou comme le fait d'avoir un ennemi commun peut rapprocher les gens)

A l'autre bout du château, Draco Malfoy courrait vers la salle de bain des préfets en priant Merlin pour que la teinture rose bonbon à mèches bleu ciel des jumeaux ne soit pas permanente.

To be Continued... (par égard pour une de ses lectrice semblant avoir de forte tendance à la àsuivrophobie, l'auteur à décidé d'utiliser l'anglais pour épargner le moral de cette personne ^.^)

Voilà c'est tout pour cette fois
à la prochaine



Chapitre 6

Hello! Vous savez qu'il faut être vraiment motivé pour poster la suite d'une fic quand on a pas d'autre accès internet qu'à la fac et que celle-ci est bloquée. Mais bon grâce à ma ruse, mon grand pouvoir de persuasion...et l'accès internet de la bibliothèque (ben oui Nightsky seule contre les bloqueurs avait quant même peu de chance de gagner ^.^) je peux aujourd'hui mettre en ligne la suite de Magie et Amnésie. Bon pour pas changer je n'en suis pas super fière mais si je devais attendre d'être satisfaite de mes chapitres vous n'auriez jamais la fin. Donc j'espère que ça vous plaira quand même.

Bonne lecture.

Chapitre 6 :

Sirius ne s'était jamais vraiment posé de questions en matière de vie sentimentale. Pour lui tout devait être se faire de manière simple, sans se prendre la tête pour tout et n'importe quoi. A l'âge de 14 ans, il s'était découvert une sexualité qui n'était pas tout à fait celle de tout le monde (NdA : quoique quand on lit mes fics on peut se poser la question, mais passons.). Plutôt que de replier sur lui-même sans oser en parler et de se sentir obligé d'essayer de changer pour arriver à quelque chose de plus conforme, il avait fait un coming out fracassant voyant en cela une occasion de plus de déclencher un scandale dans sa famille (c'est fou ce qu'il adorait faire ça). De même, il n'avait pas tergiversé longtemps quand son petit ami de l'époque avait voulu aller plus loin que de simples caresses et ne l'avait jamais regretter. Sirius se fiait à son instinct pour gérer sa vie amoureuse ainsi que celle des autres et personne n'avait jamais eu à s'en plaindre.

Mais malgré son instinct surdéveloppé, il n'avait pas été capable de comprendre les sentiments de son cousin avant de voir les regards que ce dernier avait lancé sur Harry plus tôt dans la journée. Et plus que tout, son instinct ne l'avait en aucun cas mis en garde contre ce qui allait lui arriver dans quelques minutes.

Il se trouvait en compagnie d'Issam devant la porte du bureau directorial, et attendait que son occupant leur en autorise l'accès, quand celle-ci s'ouvrit brusquement laissant apparaître un Severus Rogue au regard haineux.

' Black !!! Comment as-tu osé ? hurla ce dernier les yeux lançant des éclairs.

-Du calme Snivelus, pour une fois que je n'ai rien fait je ne vois absolument pourquoi tu me gueule dessus. Répondit Sirius après un temps de surprise face à la fureur du maître de potions.

-Ne joue pas l'innocent, Black. C'est un rôle qui ne te convient pas du tout.

-Tu peux me croire Sev, si j'avais quoi que ce soit à voir avec la raison de ton état actuel, je serais le premier à m'en vanter mais là je ne vois vraiment pas.

-Tu étais au courant ! Tu étais au courant et tu ne m'as rien dit. Et maintenant c'est trop tard pour m'exiler loin d'ici ! Il m'a vu !'

Et la lumière fut dans la tête de Sirius. Il venait enfin de comprendre ce qui pouvait faire un effet pareil à son très cher collègue.

' Oh. C'était donc ça. Je suis navré Sev, je ne pensais pas que cela te tracasserait à ce point. Déclara l'animagus sur un ton qui était tout sauf navré.

-SEVY !!! retentit alors une voix de stentor dans le dos des deux hommes alors que Rogue palissait. Sevy où as-tu disparu ?'



Sirius s'apprêtait à ouvrir la bouche pour répondre à la question qui avait été lancée dans les couloirs quand une main s'abattit sur ses lèvres. Il fut d'autant plus surpris quand il réalisa que ce geste n'était pas l'oeuvre de Rogue. C'est vrai quoi, il était tout bonnement impossible que Severus possède des mains si douces, des yeux si bleus et pétillants et un sourire si envoûtant. Non ça n'était définitivement pas le maître des potions qui avait d'ailleurs disparu Merlin savait où.

Issam garda sa main sur la bouche de son vis-à-vis estimant qu'elle était très bien là où elle était et plaqua un doigt sur ses propres lèvres faisant signe qu'il voulait entendre un peu mieux la voix de l'homme qui se rapprochait.

' SEVY ! repris d'ailleurs celui-ci. Je suis sûr que tu es là.

-Hector ? appela alors Issam dont le sourire devint éclatant. C'est toi ? '

Il y eut un silence dans les escaliers suivit d'un bruit de courses traduisant une montée des marches quatre à quatre. Enfin le propriétaire de la voix sortit de derrière le mur. Il était très grand et possédait une paire d'épaules extraordinairement large. Son corps était mince mais on le devinait musclé. Son visage fin portait des yeux d'un marron peu commun, presque doré, et était surmonté de cheveux châtain mi-longs aux reflets roux.

' Issam ! cria-t-il de sa voix forte. Tu as quitté ton désert, j'arrive pas à y croire ! Tu m'as tellement manqué ! '

Il ne laissa même pas son ami répondre et l'attrapa dans ses bras pour le faire tourner dans l'air ne remarquant pas le regard noir de Sirius qui ne savait même pas pourquoi il se sentait en colère à ce spectacle.

Hector reposa enfin le nomade à terre et le regarda de haut en bas, ne notant toujours pas le regard noir de Sirius qui ne savait toujours pas pourquoi il avait envie de frapper l'homme (il avait arrêté de réfléchir quand Issam avait posé sa main sur ses lèvres).

' Dire qu'on ne s'est pas vu depuis la fin de Poudlard. Tu as changé c'est fou ! Où est passé le gringalet doué en magie mais incapable de soulever son sac tout seul quand il était trop lourd ? '

Cette remarque (ainsi que la salutaire remise en route de son cerveau) permit à Sirius d'avoir un éclair de génie. Il se tourna vers Issam et demanda :

' Un gringalet ? Ça veut dire que tu es...

-Ben oui. Qui voulais-tu que je sois ? (NdA : heureusement qu'Issam est intelligent parce que moi si on me demandait quelque chose comme ça je ne saurais absolument pas de quoi on me parle lol)

-Oh Merlin ! s'exclama Sirius qui venait de comprendre pourquoi il pensait l'avoir déjà vu quelque part. Euh...Je...Je viens de me souvenir que je devais aller voir Draco de toute urgence. Il a besoin de mes précieux conseils sur la vie. Ça ne te dérange pas de faire le rapport à Dumbledore tout seul ?

-Non mais...

Issam, quelque peu étonné par la réaction de son collègue, n'eut pas le temps de finir sa phrase qu'un tourbillon de robes sortant du bureau du directeur le bouscula en criant :

-Black attend moi ! Oh Fink tu étais là ? Je ne savais pas. Je serais bien rester faire la conversation avec toi mais là je ne peux pas, ça concerne mon filleul. On se verra plus tard. '

Et sans plus attendre les deux bruns partirent précipitamment en direction des cachots où se trouvait la chambre personnelle de Draco Malfoy. (NdA : et tout ça sur le seuil du bureau de Dumby lol).

Ce fut donc avec étonnement que le préfet des Serpentards découvrit sur le pas de sa porte deux hommes essouffés au lieu du seul visiteur au sourire victorieux auquel il s'était attendu (ben oui un Sirius Black qui a compris les sentiments d'un Draco Malfoy ça se sent victorieux).



Un petit silence s'installa, vite rompu par Sirius qui avait l'habitude de courir dans les couloirs du château.

' T'as changé de look Draco ? J'aime bien même je t'aurais plutôt vu avec une couleur plus virile.

-C'est la faute des jumeaux, s'énerva le plus-si-blond-que-ça, ils ont tellement aimé mon sortilège d'entrave qu'il ont voulu me faire tester leur nouveau ' produit de beauté pour sorcière qui en jettent '. Et cette saloperie ne veut pas complètement partir donc je dois garder ces atroces reflets roses et bleus pour une durée indéterminée. Mais on peut savoir ce que vous faites ici tous les deux ?

-En ce qui me concerne je viens discuter de tes sentiments amoureux. Pour Snivellus, je crois qu'il essaie d'échapper à son passé qui a pris les traits d'un beau garçon aux yeux d'or.

-Comment Sev' ? Toi tu fuis un beau garçon ? Ça ne te ressemble pas. remarqua Draco surpris.

-J'ai de très bonne raisons pour ça. Et puis je ne suis pas le seul à fuir, n'est-ce pas Black ?

-Je ne vois pas de quoi tu parles. Répondit Sirius en croisant les bras et en levant bien haut le menton mais surtout surtout en ne regardant pas dans la direction de ses deux compagnons.

-Ah oui ? Et si je te dis brun, les yeux bleus et un sourire à tomber à la renverse, tu ne vois toujours pas ?

-Mais c'est que tu l'as reluqué en plus ! T'as pas honte ?

-J'apprécie ce qui est beau Black c'est tout.

-Je ne comprends pas tout mais vos histoires ont l'air très intéressantes. Que diriez-vous de rentrer pour me raconter tout ça au lieu d'en faire profiter tous les tableaux du château ? ' (Eh oui ils étaient encore sur le seuil de la porte. Je sais pas ce que j'ai avec ça ce soir, ça m'inspire lol)

Les deux bruns acquiescèrent et suivirent Draco dans sa chambre. Le blond leur indiqua deux fauteuils dans un coin de la pièce et s'assit en tailleur sur son lit (avec classe évidemment).

' Bon alors qu'est-ce que c'est que cette histoire fuite Sev' ? D'habitude c'est plutôt toi qui fait disparaître les gens d'un simple regard.

-Ton très cher parrain a un peu de mal avec un de nos anciens camarades. Un de tes futurs profs d'ailleurs.

-Bon sang s'il fait même peur à Severus il doit être atroce ! Un cours sera-t-il capable de concurrencer les potions dans le trouillomètre des Poufsouffles ?

-C'est tout bonnement impossible. D'une parce que Hector Fink était lui-même dans cette maison et de deux parce que c'est en fait un homme adorable.

-Arrête tes conneries Black ! Cet homme est tout sauf adorable ! Il est fourbe, vicieux, il est capable des pires choses.

-C'est bizarre qu'il soit à Poufsouffle et non Serpentard, dis donc.

-Je te signale tout de même que tu te trouves dans une pièce close avec deux vert et argent, il serait peut-être judicieux d'éviter de faire des remarques désobligeantes sur cette maison. Mais tout ça ne m'aide pas vraiment à comprendre pourquoi vous êtes tous les deux arriver avec l'air d'avoir vu le diable.

-Eh bien il se trouve que le petit Hector avait et entretient toujours, pour ce que j'ai pu en voir, une passion dévorante et bruyante pour la personne de Severus Rogue. Déclara Sirius avec un grand sourire.



-Et ça se concrétise comment cette histoire ?

-Il passe son temps à me traquer dans les couloirs en me donnant de petits surnoms ridicules et quand il me trouve il se jette sur moi et refuse de me lâcher tant que je ne lui ai pas fait un geste encourageant ou affectif.

-Pauvre parrain ça doit être horrible. Compatit Draco tout en jetant à son cousin un regard dont le message subliminal était : ' débrouille toi comme tu veux mais fais moi voir ça. ' (Message que le brun se ferait un plaisir d'appliquer dès qu'il serait sorti de cette chambre).

-Tu n'as pas idée. Tu comprends pourquoi je ne tenais pas particulièrement à me retrouver dans un espace clos avec lui. Bon sang, quand je pense que maintenant il est professeur et pas n'importe lequel en plus ! Il est professeur de botanique je vais être obligé de travailler en collaboration avec lui pour les ingrédients des potions. Tu n'aurais pas quelque chose à boire pour me remonter un peu le moral ? '

Draco se pencha en avant et passa sa main sous le lit pour en sortir une bouteille de Spiced Rhum (NdA : je n'aime pas le whiskey alors mes perso boiront du rhum ^.^). D'un coup de baguette, il fit apparaître trois verres qu'il remplit à ras bord.

A peine Severus eut-il son verre en main qu'il le vida d'un trait sans prendre le temps de trinquer avec les deux autres.

' Ça fait du bien. Déclara-t-il en abaissant son récipient. Et puis je peux toujours me consoler en me disant que je ne suis pas le plus à plaindre dans cette histoire. N'est-ce pas Black ? Maintenant que mon filleul est au courant que moi, le terrifiant maître de potions de Poudlard, je n'ose même pas affronter un poufsoufle, on pourrait peut-être lui raconter ce qui concerne le tiens, non ?

-Comment ? Un autre effrayant poufsoufle ? Ils étaient donc si féroces de votre temps ? C'est pour ça que les nôtres ne valent plus rien, les vôtres ont pris tout le potentiel. Allez y racontez moi tout ça.

-Oh il n'y a rien à raconter. Tout au plus une petite blagounette entre lui et moi de temps en temps. Répondit Sirius en regardant son verre comme s'il n'avait rien vu de si intéressant depuis des années.

-Tu plaisante j'espère ? Je ne t'ai jamais vu développé tant de ruse que pour lui échapper ou lui jouer de sale tours. D'ailleurs en parlant de ça, ton esquivé de ce soir était médiocre.

-Tu t'es pas vu dis donc avec ton ' Oh Fink tu étais là ? '. Ne viens pas me faire des reproches quand tu as bien profité de ma médiocre esquivé. Tempêta l'animagus.

-Hum ce n'est pas que vos petites disputes ne m'intéressent pas, mais j'aimerais bien connaître la partie de l'histoire qui concerne Sirius. Les interrompit Draco. Raconte moi donc très cher cousin.

-Oui raconte nous Black, c'est tellement chevaleresque comme histoire. A moins que tu ne préfères que je m'en charge.

-Ça ira je vais le faire tout seul. Bon Draco, il faut que je t'explique un peu qui sont Hector Fink et Issam Kadel. Quand Snivelus et moi étions élève à Poudlard, ces deux là, qui étaient deux année en dessous de nous, formaient un drôle de duo. Ils étaient complètement opposés physiquement parlant : Hector était très grand et respirait la santé alors qu'Issam était tout petit et maigre, deux handicap qu'il compensait pas sa grande gueule et ses extraordinaires capacités magiques. Ils étaient toujours ensemble et devaient bien être autant redouté de Rusard que les jumeaux Weasley. C'était un peu les Maraudeurs version Poufsoufle. Ils se complétaient très bien l'un l'autre et Hector servait souvent de garde du corps quand Issam provoquait un peu trop, notamment du côté des Serpentards.

' Quand Fink a commencé à développer sa passion pour le Severus Rogue, Issam a dû penser que le Sirius Black était tout aussi intéressant. Cependant, il a agit de manière plus discrète. Il s'est débrouillé pour se rapprocher de moi en squattant la bibliothèque où j'étais obligé de rester à cause de plusieurs devoirs supplémentaires donnés par différents professeurs pour une petite blague que j'avais faite. Quand nous finissions tard, il me demandait de le raccompagner parce qu'il n'était pas tout à fait rassuré à l'idée de tomber sur un certain préfet de Serpentard blond qu'il avait un peu trop titillé à de nombreuses reprises.



-Tien donc, un poufsoufle qui ose défier un Malfoy, ce n'est pas commun ça. Mais ça ne me dit pas pourquoi tu veux l'éviter. Au contraire ce serait même le genre de gars que je verrais bien entrer dans le cercle de tes amis de déconne.

-J'y viens, j'y viens. Un soir, je ne sais plus comment nous en sommes venu à nous engueuler dans les couloirs et il m'a balancé mes quatre vérités au visage. Et j'ai pris peur. J'ai pris peur parce qu'entre ' le dragueur de pacotille ' et ' le sorcier si fier de sa petite personne qu'il devait se lever bien tôt le matin pour avoir le temps de s'admirer des heures dans le miroir ', il y avait des choses vraies. Des choses très vraies que je n'avais jamais dites à personne et lui il me les jetait au visage comme des évidences. Alors j'ai écouté mon instinct et je l'ai planté là, je suis parti sans me retourner.

' A partir de ce soir là je me suis toujours arrangé pour l'éviter alors que lui essayait de parvenir au contraire donc forcément cela a provoqué des clashes assez dévastateurs et pas seulement pour nous.

-Ce n'est pas vraiment digne d'un Black ça Sirius et encore moins d'un Gryffondor. Le sermonna Draco. Mais dis moi comment se fait-il que tu ne l'ais pas de nouveau évité quand tu l'as revu ?

-Je ne l'avais pas reconnu. C'est qu'il a changé le bougre.

-Peut-être mais son nom est resté le même et sauf erreur de ma part Issam Kadel ça ne cours pas les rues.

-Je pense que je n'avais pas envie de le reconnaître tout simplement.

-Pourq...

-Mais nous n'étions pas venu pour parler de ça, n'est pas Snivelus ?

-Personnellement, j'ai pris la première occasion pour éviter cette sangsue réincarnée en homme qu'est Fink.

-Te faire harceler sexuellement par un poufsoufle te rend bien honnête, parrain. J'aimerais assez étudier cet intéressant phénomène.

-Ne me prend pas un imbécile Draco, si je me permet de dire ça c'est que je me doute bien que nous ne sommes pas venus ici pour rien. Si ça n'avait été qu'une excuse pour s'enfuir, le clébard n'aurait pas pris la peine de venir jusqu'ici et se serait terrer dans son bureau en le fermant à double mot de passe. En plus il a bien dit qu'il venait parler de tes sentiments amoureux en arrivant.

-Première remarque : le harcèlement sexuel poufsoufflien ne prive pas du sens de l'observation et de la déduction. Remarqua Draco sans se démonter. Sirius est-ce que tu aurais d'autres éléments à apporter à l'étude.

-Je suis désolé mais ce sujet m'intéresse moins que celui pour lequel je suis venu. Aller raconte à Snivelus je suis sûr qu'il va adorer. Répondit l'interpellé avec un sourire espiègle.

-Je commence à craindre le pire. Pitié ne me dis pas que tu as craqué pour un noir et or.

-Aucun risque. Répondit Draco avec un air dégoûté. Non moi je serais plutôt intéressé par le rouge et or. avoua-t-il sans oser regarder son parrain.

-Pardon !?!? hurla presque Rogue.

-Il se trouve que ton filleul semble entretenir des sentiments amoureux pour le mien...

-Ce n'est pas vrai ?

-...et qu'il va nous raconter ça maintenant. N'est-ce pas Draco ?

-Je crois que je n'ai pas trop le choix là. Mais je vais d'abord boire un petit coup de plus si vous n'y voyez pas



d'inconvénients. '

Plusieurs verres de rhum et un évanouissement de Rogue plus tard, Draco était prêt à parler.

Continuara...(est-ce qu'en espagnol c'est plus facile à supporter pour les àsuivrophobe? ^.^)

Si vous aimeriez bien goûter le Spiced Rhum...

Si vous avez bien aimé l'arrivée d'Hector Fink...

Si (comme l'auteur) vous n'aimez que modérément le passé de Sirius et Issam...

Si vous en avez marre de voir l'auteur se plaindre de ses chapitres...

...exprimez vous, laissez une review!



Chapitre 7

Salut!!! Voilà donc la suite de M&A que vous devez surtout à un brusque afflux d'inspiration dans le cerveau de l'auteur. Je dois vous prévenir de deux choses. La première 'est que je n'ai pas eu le temps de relire ce chapitre et que si je veux le poster avant la semaine prochaine je ne peux pas e faire. Alors si il ya la moindre confusion ou des fautes de français vraiment trop atroc, je vous pre à genoux de me pardonner et je vous promet que je recomencera pas. La deuxième chose c'est que certains personnages insi que mes doigts sur le claviers ont décidé de jouer les séparatistes et n'en n'ont fait qu'à leur tête alors ne soyez pas trop surpris(es) si quelque cose de bizarre se produit.

Voilà c'est tout pour le bla bla de l'auteur.

Bonne lecture.

Chapitre 7 :

Plusieurs verres de rhum et un évanouissement de Rogue plus tard, Draco était prêt à parler...

' Oh Merlin mon parrain s'est évanoui ! C'est grave il faut l'emmener de toute urgence à l'infirmierie ! s'écria le blond d'une voix très peu convaincante et un peu embuée par l'alcool. '

...mais le plus tard serait le mieux. Dans une tentative de rendre son petit discours crédible il se releva et esquissa quelques pas vers le maître de potion.

' Draco Lucius Malfoy, ne me prends pas pour un imbécile ! Tu te soucis autant de ton parrain que moi des résultats des courses de ronflaks cornus dans le journal de Lovegood. Alors tu vas gentiment venir reposer ton noble postérieur sur ce lit et me dire tout ce que je veux savoir.

-D'ailleurs ça m'intéresse aussi, alors je ne vais pas te laisser te servir de moi comme alibi. Déclara alors Severus miraculeusement revenu dans le monde de la conscience au moment où les choses s'apprêtaient à devenir intéressantes.

-Depuis quand est-ce que tu préfères t'associer avec Sirius plutôt que me venir en aide ?

-Depuis que je sens que tu as des choses aussi sympas que les nôtres à raconter.

-Oh aller Dray, on est déjà tous les deux passé par la case confessions, tu peux le faire sans craintes.

-Mais ce n'est pas pareil. Vous n'avez fait que vous plaindre de deux hommes que vous préféreriez oublier alors que moi je dois vous dire pourquoi je suis désespéré qu'Harry ne souvienne plus de moi ! '

Les deux bruns regardèrent le blond avec sérieux. Ce dernier avait baissé la tête pour se perdre dans la contemplation de ses chaussettes d'un blanc immaculé et torturait un bout de fil qui dépassait de l'une d'entre elles d'un air triste.

' Harry ? demanda Rogue. Où est passé le Potter ?

-Il a disparu depuis longtemps.

-Dis moi ça m'a l'air sérieux tout ça. J'ai l'impression que tu as pas mal de choses à nous raconter toi. dit Sirius.

-Pas tant que ça.

-Bon ben vas-y alors, plus vite tu commenceras, plus vite on te foutra la paix.



-Ce n'est pas si simple, je ne sais pas trop par où commencer.

-Tu pourrais commencer par nous dire quand est né ton intérêt pour Harry.

-En première année.

-Pa...Pardon ? cria Rogue dont le corps semblait hésiter entre la mort par étouffement (ne pas boire quand quelqu'un vous annonce une nouvelle très surprenante) et la mort par arrêt cérébral.

-On se calme parrain, ce n'était pas le même genre d'intérêt. A cette époque il m'intéressait dans la mesure où j'avais enfin trouvé quelqu'un à qui me mesurer. Et puis il m'amusait, c'était facile de se moquer de lui ou de le faire sortir de ses gonds. Par contre, la manière que j'avais de le voir a évolué à la fin de la cinquième année.

-Pour quelle raison ? Vous étiez pourtant toujours ennemis à cette époque.

-Oui et c'est là que ça devient important. Vous savez tous les deux que c'est à cette époque que je suis devenu agent double pour l'Ordre. Ce que vous ignorez c'est que mon changement de camps n'est pas dû qu'à mon sens de la justice et du bien.

-Oh parce que tu possède un tel attribut toi ?

-Bien sûr mon cher cousin et je possède aussi un grand sens du sadisme et de la cruauté dans certaines circonstances, je pourrais te montrer un jour.

-Ça aurait été avec plaisir mais j'ai pas très envie. Mais tu disais que ton revirement n'était pas dû qu'à tes grandes qualités je crois, continue donc.

-En fait, ce qui m'a pleinement décidé à prendre le même statut que Severus, c'est ton cher filleul.

-Alors là je suis curieux de savoir comment il a fait.

-Il est venu me demander et j'ai accepté.

-Et tu as dis oui comme ça ? Sans même le faire un peu supplier ou essayer d'en tirer profit ? Draco tu me déçois. Où est donc passé ton esprit Serpentard ? s'offusqua Rogue

-Tu peux parler Mr J'ai-peur-d'un-poufsoufle-et-je-me-réfugie-chez-mon-filleul-pour-lui-échapper. Et puis je ne pouvais décemment pas refuser.

-Tu pourrais développer un peu ? Parce que je suppose que si tu as accepté sans condition c'est qu'il est pas venu te voir en disant ' Eh Malfoy, si t'as rien de mieux à faire, ça te dirait pas de risquer tes miches en devenant espion pour Dumby et moi ? ' Alors comment a-t-il réussi à te convaincre de rejoindre l'Ordre ?

-Eh bien... Vous vous souvenez tous les deux des évènements de la fin de notre cinquième année.

-Et comment ! s'exclama Sirius. J'ai failli finir mes jours derrière ce satané rideau. Si Binns n'était pas passé par là pour aller dire bonjour à un de ses amis, j'y serais encore d'ailleurs.

-Oui on sait, tu le répètes assez souvent. Mais l'important ici c'est que tout le monde te croyait mort et que Harry en souffrait énormément. Rajoutez à ça qu'il venait de prendre connaissance de la prophétie et qu'il avait eu l'occasion de tester la puissance voldemortienne et vous aurez à peu près son état d'esprit à ce moment là. Pour mon plus grand malheur de préfet habilité à enlever des points aux élèves qui rodent la nuit, il a cessé de sortir après le couvre feu. En fait il a cessé de sortir tout cours, il restait dans son dortoir et n'en bougeait plus. Pourtant, un soir alors que je rentrais de ma ronde, je l'ai trouvé sur le pas de ma chambre personnelle. Bien sûr j'ai commencé par lui enlever des points, on ne change pas une équipe qui gagne.



-Bah de toute façon les gryffondors sont trop forts pour que dix malheureux points en moins leur fasse peur. Intervient Sirius à moitié pour lui-même.

-Black, combien de fois va-t-on devoir te répéter que tu es dans une pièce avec deux serpentards et que donc tu es en minorité gryffondorienne, avant que ton cerveau intègre l'information ?

-Oh mais j'ai parfaitement intégré mon cher Snivellus mais je n'y peux rien si vous ne supportez pas que l'on énonce des évidences...Mais revenons à nos filleuls. Draco si tu veux bien continuer.

-Donc je lui ai retiré des points mais au lieu de s'énerver, il m'a souri et m'a fait sa proposition. Il m'a dit qu'il savait que je devais bientôt accéder au statut de mangemort et que ça l'arrangeait parce qu'il avait besoin de son propre espion dans les forces ennemies.

-Eh ben il doutait de rien le Potter. Remarque Rogue. Il devait vraiment être sûr de son coup pour te proposer ça.

-Je ne sais pas mais je dois avouer que j'ai d'abord pensé qu'il se foutait de ma gueule. Il n'avait vraiment aucune raison de faire appel à moi pour un rôle d'une telle confiance. Franchement moi si je devais choisir un homme auquel je devrais me fier pour sauver ma vie, je n'irai pas chercher mon ennemi depuis la première année dont le père a essayé d'avoir ma peau plusieurs fois par des moyens plus ou moins directs, dont la tante vient de tuer mon parrain et dont je sais qu'il se vante depuis que le connais d'adhérer aux idées du gars que je dois zigouiller.

-C'est vrai que dit comme ça, ça donne pas très envie.

-Tout à fait c'était tellement ridicule que j'en aurais bien ri mais d'un autre côté, il y avait au fond de moi ce petit quelque chose qui espérait que ce soit vraiment vrai, que malgré tout ce que j'étais et avais pu faire il existait quelqu'un qui me fasse confiance. Etant ce que je suis j'ai répondu par sarcasme et ironie mais il ne s'est pas démonté et il m'a convaincu que tout ça était bien sérieux.

-Et tu as accepté comme ça ?

-Tout à fait.

-Mais tu n'es quand même pas tombé amoureux de lui juste après ça ?

-Non mais disons que j'ai commencé à le regarder différemment et que tout ce que j'ai vécu avec lui pendant la guerre à amener mon cœur à battre pour lui.

-Il ne m'a pourtant jamais semblé que vous étiez si proche que ça. Pourtant j'ai passé beaucoup de temps avec toi à cette époque.

-C'est vrai mais quand toi tu allais au 12 square Grimaud (NdA : L'auteur ne se souvient plus comment ça s'écrit et comme elle n'a pas de livre de HP sous la main elle va laisser comme ça) pour faire tes rapports à Dumbledore, moi j'y allais pour les faire à Harry. J'étais son agent avant d'être celui de l'Ordre et les moments où j'étais avec lui étaient les seuls où je pouvais laisser tomber mon masque sans crainte et il en faisait de même. Nous nous sommes soutenus mutuellement dans les moments difficiles et petit à petit j'en suis venu à avoir des sentiments pour lui.

-Mais ça ne veut pas forcément dire que tu es amoureux, hein ? Je t'en pris dis à tonton Sevy que tu n'es pas vraiment amoureux du fils de James Potter. Demanda Severus à qui l'idée de sympathiser avec un Potter (parce que si Draco le lui demandait, ce qui risquait fortement d'arriver, il ne pourrait pas refuser) paraissait aussi attrayante que celle de plonger dans le lac pour aller faire gouzi gouzi au bébé du calmar géant (Eh oui cette bête là s'était reproduite et Hagrid était déjà tout excité à la possibilité de faire un cours sur mini-calmar. Mais revenons à nos trois amis).

-Tu sais Severus, quand je l'ai vu disparaître avec Voldemort pendant la dernière bataille, j'ai cru que hurler de désespoir et ça ne s'est pas arrangé pendant qu'on arrivait pas à lui remettre la main dessus. Quand j'ai entendu le pouf souffler de Sirius me dire qu'il était avec lui, j'ai pratiquement pétié un plomb et je crois bien que je ne dois mon retour au calme qu'à une dalle glissante qui a permis la rencontre de mon postérieur et du dallage en pierres. Alors ne viens



pas me dire que je ne suis peut-être pas amoureux. '

Rogue se contenta de se prendre sa tête dans ses mains d'un air désespéré, il ne se voyait décidément pas prendre le thé et les petits gâteaux avec le Survivant.

' Et lui est-ce que tu sais ce qu'il ressent pour toi ?

-Je m'étais promis de le lui demander quand tout serait fini, mais cette idée me paraît fortement compromise maintenant. Il ne se souvient pas de moi, comment pourrait-il savoir ce qu'il éprouve pour moi.

-Si je puis me permettre il a tout de même eu un foudroyant retour de mémoire en ce qui te concerne. Intervint Sirius

-Ce n'était rien de plus qu'un réflexe conditionné, ça ne veut rien dire. Répliqua le blond déprimé.

-Tu sais, il n'en a eu avec personne d'autre, pas même avec Ron, Hermie ou moi. Si tu veux mon avis tu as toutes les raisons d'être optimiste. '

Voyant que son cousin ne répondait pas et qu'il ne se départait pas de son air un peu triste, Sirius décida de lui changer les idées. Et quoi de mieux pour ce faire que de remplir à ras bord les verres de chacun des hommes qui se trouvaient dans cette pièce ?

Après avoir vidé généreusement la dernière bouteille de Spiced Rhum (et ce surtout dans le verre du blond), les trois hommes se sentaient beaucoup moins concernés par leurs effrayants poufsouffles et leur survivant dont la mémoire était aussi vide que le récipient de verre qui avait contenu l'alcool en début de soirée...et les nombreux autres qui avaient suivi. Si quiconque avait eu la bonne idée de se promener dans les cachots et d'aller faire un tour dans la chambre du préfet en chef des serpentards à ce moment là, il aurait assisté à un spectacle tellement étonnant qu'il n'aurait pu le raconter sous peine de passer pour fou. En effet personne n'aurait jamais cru que Sirius Black et Severus Rogue puissent chanter à l'unisson une chanson paillardes sorcière (et ça ne volait pas bien haut) tout en se tenant par les épaules et en bougeant au rythme du chant. Personne n'aurait pu croire non plus que Draco Malfoy, noble sang pur et classe incarnée de son état puisse être cloué au pied de son lit par un fou rire mi-nerveux mi-joyeux, mais en tout cas absolument pas gracieux et agréable à entendre (l'alcool peut avoir des incidences bizarres sur le rire d'une personne), dans une position des moins noble.

D'ailleurs toute personne normalement constituée aurait pensé, à cette vision, être victime d'un sort ou avoir au plus vite besoin de se reposer.

Lorsque Severus et Sirius réalisèrent qu'ils ne connaissaient plus la suite des paroles (normal la chanson était finie) et qu'il ne restait définitivement plus d'alcool, ils décidèrent qu'il était temps pour eux de se retirer. Après avoir souhaité bonne nuit à Draco dans une langue que seuls les gens complètement saouls peuvent comprendre, ils s'éloignèrent en titubant dans les couloirs, Severus ravi que son bureau se trouve à deux pas et Sirius pestant contre les directeurs de Poudlard qui avaient eu la fâcheuse idée d'installer les quartiers de métamorphose si haut dans le château (NdA : certaines sources prétendent que McGonagall avait tenu, à peu de chose près, les mêmes propos dans sa folle jeunesse).

De son côté, Draco se contenta de se relever avec grande difficulté pour se laisser tomber à plat ventre sur son matelas.

Il s'endormit sans même s'en rendre compte avec dans son esprit deux envoûtants yeux verts et un sourire assez éclatant pour vous emmener au bout du monde.

Flash back :

Draco Malfoy avait fait le tour du château et marchait dans la direction de sa chambre perdu dans ses pensées.



Dans quelques jours l'année serait finie et il devrait rentrer chez lui. Cette idée ne l'aurait pas effrayé s'il n'avait pas su devoir remplacer son père aux côtés d'Il-savait-qui dès qu'il aurait posé un pied dans le manoir familial.

Le lendemain de l'arrestation de Lucius, il avait eu la mauvaise surprise de voir arriver à l'heure du courrier, le hibou de sa mère. La missive lui annonçait sans fioriture que son père étant actuellement dans l'incapacité de subvenir au besoin de la famille, c'était à lui, son fils, de reprendre le flambeau. Draco n'avait pas été dupe, cela voulait clairement dire que la cérémonie de son intronisation comme mangemort ne tarderait pas.

Il avait alors réaliser que, même s'il s'était bien amusé à jouer les petits sang pur au idées voldemortiennes, maintenant qu'il allait devoir se battre pour ces idées il n'en avait pas la moindre envie et ce à cause d'un manque de conviction évident. (Peut-on se battre pour des principes qui ne sont pas les nôtres ?)

Ainsi, chaque fois qu'il était seul, il se creusait la cervelle pour trouver un moyen d'échapper à ses devoirs familiaux.

Paradoxalement, le blond avait hâte de quitter cet endroit où l'atmosphère était devenue extraordinairement lourde depuis la découverte officielle du retour du Seigneur des Ténèbres. La plupart des élèves le regardait avec crainte et dégoût et l'évitait dans les couloirs et lieux communs. En plus sa seule source de distraction, à savoir emmerder Potter, avait disparu en même temps que le survivant s'était barricadé dans son dortoir.

Cela faisait maintenant cinq jours que l'on avait plus vu le brun arpenter le château avec ses amis qui se retrouvaient seuls, désœuvrés, déprimés et déprimants. Draco en était même arrivé à regretter la présence de sa Némésis.

Tout à ses pensées, il ne remarqua pas immédiatement la silhouette adossée au mur devant sa chambre.

' Bonsoir Malfoy. ' Dit une voix qu'il pourrait reconnaître entre mille.

Réprimant un sursaut, le blond se stoppa et déclara :

' Potter tu es hors de ta tour après le couvre feu, cela fera donc 20 points en moins pour Gryffondor.

-Ouch. Je m'attendais bien à perdre des points mais pas tant que ça. Ça adut drôlement te manquer de m'enlever des points pendant presque une semaine.

-Qu'est-ce que tu fous ici Potter ? Que je sache, les cachots ne sont pas le meilleur endroit pour se perdre quand on est un Griffy comme toi. A moins que tu n'ais eu envie de voir comment faire pour rendre votre salle commune un peu plus supportable mais si c'est le cas je me dois d'être honnête, vous êtes arrivés à un niveau trop bas pour que quoi que ce soit puisse être fait pour vous.

-En fait je voulais te parler.

-Oh parce qu'on se parle maintenant ? Grande nouvelle. Moi qui avait toujours penser que...

-Je sais ce que ta famille attend de toi. le coupa Harry.

-Oui et alors ? répondit le blond après un silence.

-Je voudrais que tu deviennes mon espion. L'homme que j'aurais sur place. '

Si Draco avait eu la mauvaise idée d'avalier sa salive à ce moment là, il se serait étouffer avec tant le choc était puissant. Mais dans la situation présente, il se contenta de se figer sur place et de regarder son rival les yeux ouverts comme des soupapes et la bouche grande ouverte.

De son côté Harry faisait des efforts monumentaux pour ne pas éclater de rire, s'il voulait convaincre le serpentard qu'il était bien sérieux, il fallait à tout pris éviter tout ce qui pouvait ressembler à de l'hilarité. La rapidité de Malfoy à se reprendre l'aida d'ailleurs beaucoup dans sa tâche.



' Potter, si t'as rien de mieux à faire que te foutre de ma gueule, je conseille de dégager avant que l'envie de te dépecer vivant ne s'empare de tout mon être.

-Je ne plaisante pas Malfoy. Je te propose un choix : soit tu me repousse ce soir tu deviens un pion de Voldemort, soit tu acceptes ce que je viens de te demander et...

-Je deviens un pion de Dumbledore. C'est fou ce que j'ai l'impression d'y gagner au change. Ironisa Draco.

-Dumbledore n'a rien à voir là dedans, tu serais mon espion, c'est à moi que tu viendrais donner des informations.

-Encore mieux. Potty, je ne t'ai jamais considéré comme mon égal, alors comme mon maître tu n'y penses pas.

-Il est hors de question que je sois le maître de qui que ce soit. Répliqua le brun avec force. Non, je serais plutôt celui qui aura besoin de toi.

-Et on peut savoir pourquoi ? Après tout tu n'es pas un auror ou quoique soit d'autre qui pourrait être amené à jouer un rôle durant la guerre qui s'annonce.

-Justement si. Mais je ne te dirais tout ça que si tu acceptes ma proposition. Alors Malfoy, qu'en penses-tu ?

-Et pourquoi penses-tu que je devrais te suivre plutôt que ma famille ?

-Parce que tu vauds mieux que tout ce qu'ils attendent de toi. Je te le redemande, Draco Lucius Malfoy acceptes-tu de devenir espion pour moi? ' (NdA: si vous trouvez que ça ressemble à une demande en mariage c'est fait exprès, sinon j'ai raté mon coup^^)

Le dernier des Malfoy resta interdit un moment. Ce n'était pas une décision à prendre à la légère. Il avait écarté la possibilité que Potter puisse se foutre de sa gueule, il avait ce regard où brûlait la sincérité et l'honnêteté. Cependant, il ne comprenait pas qu'il vienne faire appel à lui dans un moment pareil, surtout sachant combien la brigade inquisitoriale avait pu lui faire comme tort pendant l'année. Néanmoins, il semblait bien que ce soit la seule solution valable pour échapper au contrôle de ses parents. Il ne pouvait pas se soustraire à ses devoirs de mangemort et rester en vie sans disparaître de la surface du monde sorcier et cette option lui paraissait inenvisageable. La proposition de Potter lui permettait de rester en vie tranquillement tant qu'il était assez bon acteur et maître de ses nerfs.

Il avait cherché une solution pendant cinq jours sans la trouver et il s'étonnait de ne pas avoir pensé à celle-ci. C'était pourtant la plus adaptée à sa situation et à son caractère. Il n'avait pas besoin de s'interroger plus longtemps pour savoir ce qu'il devait faire.

' Très bien Potter mais je voudrais te poser une dernière question. Pourquoi moi ? Tu sais, j'ai été élevé à ne chercher que mon intérêt dans la vie. Si dans le futur je me rendais compte que t'aider n'est pas à mon avantage je pourrais te trahir sans hésitation.

-Le simple fait que tu me préviennes de ça me prouve que mon choix est bon. Tu aurais parfaitement pu accepter maintenant sans rien me dire pour mieux me planter un couteau dans le dos plus tard. Dans le fond, et même si c'est très profond, je pense que tu es quelqu'un de bien et qu'on peut te faire confiance.

-Ne me prends pas pour meilleurs que je ne suis. Je ne suis pas un ange Potter.

-Mais ce n'est pas d'un ange que j'ai besoin. '

Et sur ces mots, le brun lui fit le plus magnifique sourire qu'il possédait en réserve, puis tourna les talons, laissant derrière lui un Draco Malfoy en pleine confusion.

La suite au prochain chapitre (ça change du à suivre non?)



Si vous pensez que l'auteur devrait arrêter de se creuser la tête pour remplacer les "à suivre" parce qu'au final le résultat est le même...

Si vous auriez bien aimé passer par hasard dans les cachots ce jour là...

Si vous vous posez des questions sur la suite des événements...

Si vous vous sentez l'âme généreuse...

...faites plaisir à l'auteur en lui laissant une petite review.



Chapitre 8

Coucou tout le monde!!! Voilà enfin la suite de Magie et Amnésie. Je dois avouer que j'ai eu un peu de mal à l'écrire d'une part pour des raisons pratiques (les partiels demandent du temps et de la concentration) et d'autre part pour une raison que la plupart des auteurs connaissent à un moment ou à un autre: le manque d'inspiration.

A la base j'avais prévu de poster ce chapitre demain matin afin de récompenser Artemis pour avoir survécu à son DS mais j'ai peur de céder à la tentation de la grasse matinée (désolée pour tous ceux qui se lèvent) et ensuite d'oublier, donc je le met en ligne maintenant (et oui tout ça pour ça).

Maintenant comme je me soute que ce ne sont pas mes magnifiques projets de mise en ligne qui vous intéressent, je vais vous laisser tranquille.

Bonne lecture.

Chapitre 8 :

Quand Draco se réveilla le lendemain matin, la première chose qu'il fit fut de maudire une certaine boisson alcoolisée qui n'avait pas pu s'empêcher de lui laisser un cuisant mal de tête et une haleine digne de celle d'un hippogriffe ayant mangé un putois.

La deuxième chose qu'il fit fut de bénir son parrain d'avoir pris l'habitude de venir se saouler dans sa chambre et par conséquent d'avoir constitué dans celle-ci l'une des plus belles réserves de potion anti-gueule-de-bois du château.

Lorsqu'il eut enfin les idées claires et que la fanfare qui avait élu domicile dans son crâne eut disparu, le blond aux reflets rose et bleu (un jour il se vengerait des jumeaux) réfléchit à ce qu'il convenait de faire en ce qui concernait Potter.

Il était évident pour lui qu'il ne pouvait pas laisser le brun l'oublier sans réagir. D'ailleurs sa tentative de la veille avait été plutôt encourageante, la mémoire potterienne n'était peut-être pas définitivement perdue et en le travaillant au corps il devrait pouvoir arriver à un résultat plutôt concluant. Bien sûr il ne ferait pas cela littéralement parlant (pas qu'il soit contre mais Harry risquait de mal le prendre) cependant il avait bien une petite idée derrière la tête.

Impatient de la mettre en pratique, ainsi que d'aller voir un certain brun de sa connaissance, Draco sauta sur ses pieds, prêt à entrer en guerre ouverte contre la perte de mémoire de son ex-némésis... pour réaliser en l'espace d'à peine deux secondes que bien que la gueule-de-bois soit passée, il avait bien trop peu d'heures de sommeil au compteur pour pouvoir se permettre un tel accès d'enthousiasme. Draco ayant toujours été un sage et les sages sachant pertinemment que le sommeil est la base d'un teint frais et d'une humeur pas trop massacrate, le blond décida de se recoucher et d'attendre une heure plus décente (c'est-à-dire environ deux heures de l'après-midi) pour entreprendre son grand projet de bataille.

Au moment où le dernier des Malfoy repartait dans le monde des rêves, le dernier des Potter lui en sortait. Il garda cependant les yeux clos espérant faire réapparaître devant ses paupières les images fugaces qui y avaient défilé toute la nuit sans jamais se fixer. Il avait la certitude que ces dernières étaient importantes et pourraient lui permettre de reconstituer ce passé qui se refusait à lui. Malheureusement, les ombres de la nuit s'étaient bel et bien dissoutes et il était temps maintenant d'affronter cette réalité qu'il reconnaissait sans la reconnaître vraiment.

Ouvrant délicatement un oeil, puis l'autre, Harry retrouva l'infirmerie où il s'était endormi la veille. Il devait être assez tôt à en juger par la luminosité et le calme qui régnait dans la pièce. Tout était bien différent de la tente colorée et chaleureuse d'Issam où flottait en permanence l'odeur de la cuisine de son ami.

Après avoir réalisé avec désespoir qu'il n'aurait sans doute pas son thé à la menthe et ses pâtisseries au miel pour le petit déjeuner, le brun se décida à se lever et à partir dans le château en quête de nourriture. Bien qu'il n'ait aucune idée de la direction à emprunter, il faisait confiance en cela à son instinct et plus encore à son estomac qui devait bien savoir où aller pour se remplir.

Il avança ainsi dans l'école de sorcellerie sans vraiment faire attention à la destination où le menaient ses pieds, empruntant couloirs et escaliers sans y prendre garde, trop absorbé dans sa contemplation des lieux. Ce ne fut que lorsqu'il arriva devant le tableau d'une grosse dame au goût vestimentaire douteux, qu'il arrêta sa déambulation (NdA :le GPS de son estomac devait être en panne parce que c'est pas vraiment le chemin des cuisines^^). Quelque chose en lui



réagissait fortement à la vue de cette peinture et il avait bien l'intention de comprendre ce que cela pouvait bien signifier.

Il comprit bien vite qu'il ne pourrait compter sur l'aide de la grosse dame celle-ci dormant points fermés et à grand renfort de ronflements sonores. Il se contenta donc de rester planté dans le couloir ne détachant pas ses yeux du tableau et n'osant réveiller son habitante, son instinct le lui déconseillait.

Voyant que rien ne venait franchir la barrière de l'oubli et se sentant quelque peu ridicule dans cette position, il allait se décider à partir et à demander des renseignements plus tard, quand le tableau pivota laissant apparaître un passage étroit dans lequel se tenait Ron et Hermione en pyjama.

' Tu vois je te l'avais bien dit qu'il était là. La carte du maraudeur ne se trompe jamais. S'exclama le roux. Admet que tu avais tort !

-J'admet. Mais le fait qu'il soit là ne veut pas dire qu'il a retrouvé la mémoire, il peut être là tout à fait par hasard. Ne te fais pas trop d'illusions.

-Mais ça fait au moins dix minutes qu'il poireaute ici et je ne pense pas que ce soit pour admirer les qualités esthétiques de notre très chère grosse dame, il doit vouloir rentrer sauf qu'il ne connaît pas le nouveau mot de passe.

-Hum hum... Ecoutez tous les deux, ce n'est pas que je ne trouve pas ce débat passionnant, mais je n'aime pas tellement qu'on parle de moi comme si je n'étais pas là. Donc si vous pouviez juste me dire où je suis, je vous en serais très reconnaissant.

-Oh alors tu ne te souviens pas ? demanda Ron déçu.

-Non désolé. J'ai juste eu une impression de déjà vu et je suis resté ici pour comprendre d'où ça pouvait bien venir.

-Je te l'avais bien dit Ron que le simple fait de revenir à Poudlard ne suffirait pas pour lui rendre ses souvenirs, il va falloir être plus patient.

-C'est bon miss-le-jour-où-j'aurais-tord-les-veracresses-auront-des-dents, je suis déjà assez triste comme ça sans que tu vienne en rajouter. '

Un silence gênant s'installa entre les trois sorciers qu'Harry décida rompre en changeant de sujet avec toute la délicatesse gryffondorienne qui le caractérisait.

' Donc vous partagez la même chambre, si j'ai bien tout suivi. Vous êtes ensemble depuis longtemps ? '

Cette petite phrase n'eut cependant pas l'effet escompté. En effet, au lieu de lancer la conversation sur le couple formé par ses deux amis, ces derniers rougirent bafouillèrent un flot de paroles incompréhensible pour tout autre qu'eux même. Ajoutez à cela qu'ils le faisaient en même temps et vous pourrez avoir une idée du flou total dans lequel le sauveur du monde sorcier était plongé. Le brun comprenant qu'il avait dû aborder le sujet à éviter décida de réorienter la conversation sur quelque chose de beaucoup plus neutre mais de tout aussi essentiel :

' Ecoutez, je ne sais pas pour vous mais moi j'ai drôlement faim. Ça vous dirait de me raconter tout ce que j'ai à savoir autour d'un bon petit déjeuner ?

-Quelle bonne idée ! s'exclama Ron en retrouvant un teint à peu près normal. Tu n'as qu'à rentrer et nous attendre dans la salle commune pendant qu'on va s'habiller. '

Ah la nourriture, il n'y avait décidément que ça de vrai pour se sortir d'une situation gênante ! Harry se morigéna d'ailleurs de ne pas avoir commencé par ça. Qu'est-ce qui lui avait pris de lancer le sujet du couple ? Bien sûr il voulait savoir ce qu'il avait oublié mais là il sentait qu'il y avait quelque chose de plus. Il allait devoir se renseigner mais pas auprès des deux principaux concernés, il risquait de les embarrasser encore.

Il se retrouva dans une grande salle ronde aux couleurs rouge et or, parsemée de fauteuils qui n'attendaient qu'une chose : que l'on vienne se vautrer dedans. Ce que le brun eut tout juste le temps de faire avant que ses deux amis ne le rejoignent vêtus et prêts à aller se remplir le ventre, comme quoi la perspective d'un bon petit déjeuner est le meilleur des stimulants.

Les trois compères repartirent donc dans les couloirs direction la Grande Salle, même si Harry aurait été bien en peine d'expliquer par quel chemin ils avaient pu passer pour arriver à destination.

Dans la salle des repas une seule table avait été dressée faisant fit (NdA : je ne suis pas sûre que cela s'écrive comme ça mais comme je n'ai personne à qui demander on va considérer que c'est bon^^) de l'appartenance aux différentes maisons ou encore de l'appartenance au corps professoral ou étudiant. Dumbledore avait considéré qu'aux vues du petit nombre de personnes présentes durant l'été, il aurait été ridicule d'établir de telles frontières (et puis c'était toujours bon pour l'entente inter maison).

Bien que la matinée ait été relativement avancée, il n'y avait pratiquement personne autour de cette unique table. Harry nota avec joie la présence d'Issam en grande discussion avec un homme qu'il n'avait encore jamais vu mais une belle complicité semblait les unir. A quelque siège des deux professeurs, se tenaient les jumeaux Weasley commentant avec entrain un document posé entre leurs assiettes et qu'Harry ne put identifier. Le reste des habitants du château devaient avoir opté pour l'option grasse matinée.



Le brun prit place avec ses deux amis et laissa errer son regard sur les différentes assiettes sans trop savoir quoi choisir. Il était émerveillé par la grande diversité de plats qui leur était proposée ainsi que par la grande facilité que semblait avoir Ron à tous les engloutir en un temps record. Il opta finalement pour une portion d'oeufs brouillés et commença à manger pendant qu'Hermione réprimandait le rouquin pour son manque de retenue dès qu'il s'agissait de nourriture. Ce à quoi le jeune garçon répondit qu'il n'y pouvait rien si son corps réclamait beaucoup de nourriture surtout le matin, déclenchant une dispute sans méchanceté mais clairement sans bon sentiments non plus.

Harry se pencha alors vers son voisin de droite pour lui demander :

' Dis moi Georges, ils sont toujours comme ça ?

-Oh oh, mais on dirait que même sans aucun souvenir tu arrives encore à nous différencier, ça me fait plaisir de voir qu'on peut encore tirer quelque chose de toi. Tu n'es pas définitivement perdu.

-Je suis ravi de l'apprendre mais ça ne répond à ma question. Répliqua le brun avec un sourire amusé.

-Eh bien oui, ils ont toujours été comme ça et depuis la fin de la guerre c'est encore pire. Tout

le monde sait qu'ils sont amoureux l'un de l'autre mais, Merlin seuls sait pourquoi, ils continuent à prendre le bec comme ça en permanence. Ils devraient penser à aller s'envoyer en l'air ensemble, ça ne pourrait que leur faire du bien. '

Georges avait énoncé cette partie de sa réponse assez fort pour couvrir la dispute de son frère et sa meilleure amie s'attirant ainsi le regard complice de son jumeau mais meurtrier des deux concernés.

' Et toi tu devrais peut-être penser à t'occuper de ta propre vie sexuelle. Attaqua Ron. Je me suis laissé dire qu'elle n'était pas bien brillante ces derniers temps.

-Oh mon p'tit Ronny, je ne savais pas que les histoires de coucheries de ton grand frère avait un tel intérêt pour toi mais si tu veux Fred et moi on pourrait te raconter quelques petites choses histoire que tu saches quoi faire le moment venu.

-C'est vrai, renchérit Fred, il est toujours bénéfique de profiter de l'expérience de ses aînés. Alors petit frère, ça te dit de connaître nos exploits ? Par exemple on pourrait te parler de ce plan à trois...ou quatre je sais plus, qu'on s'est fait avec des gars de l'équipe de Quidditch.

-Oh oui cette fameuse soirée. Je n'aurais jamais cru qu'Olivier bourré était si...intéressant. '

A ces mots, le teint de Ron vira à une couleur étonnante entre le vert et le rouge que Harry n'avait jamais observé ailleurs (d'un autre côté ses observations sur la vie dataient de même pas un mois donc il n'était pas vraiment un référence). Il se leva brusquement de table en marmonnant des mots tels que ' veux pas savoir ça ', ' les cons ' ou encore ' mauvaise image mentale '. Les jumeaux étaient morts de rire et avaient du mal à garder leur équilibre se tenant l'un à l'autre pour ne pas aller rencontrer le sol de plus près.

' Vous êtes décidément trop puérils ! les gronda Hermione. Vous mériteriez que je vous envoie le chercher parce que vu sa tête je suis sûre qu'il est allé vomir quelque part.

-Tu pourrais mais tu sais déjà qu'on ne le fera pas. D'ailleurs tu devrais te dépêcher de lui courir après si tu ne veux pas le perdre dans les couloirs. On se tiendra mieux quand vous reviendrez promis. En attendant on va faire la causette à Ryry, il à l'air un peu pommé le pauvre.

-Je ne sais pas si c'est une bonne idée.

-Je t'en prie Mione ! On ne va pas le manger on va juste lui dire ce qu'il a besoin de savoir. '

La jeune fille les regarda d'un air soupçonneux quelques secondes avant de tourner les talons et de partir en toute hâte dans la direction que Ron avait empruntée.

' Parfait, maintenant qu'on est entre associés on va pouvoir parler affaire. Déclara Fred.

-Associés ?

-Bien sûr. Evidemment tu ne t'en souviens pas mais c'est grâce à ton investissement que nous avons ouvert notre boutique de farces et attrapes et tu as par conséquent un droit de regard sur chacune de nos inventions. Expliqua Georges en lui enserrant les épaules de son bras.

-Et comme nous n'avons pas chômé pendant que tu te la coulais douce dans le désert, ajouta Fred en se plaçant de l'autre côté de Harry, nous voudrions ton avis sur nos nouveautés.

-Ah... répondit Harry pas tout à fait rassuré devant les regards malicieux des deux roux. Je ne vais pas devoir les tester au moins ?

-Non ne t'inquiète pas nous avons déjà procédé aux différents tests et nous voudrions te montrer les résultats. Tiens regarde ça, nous les avons prises hier lors de notre dernier essais. Dray n'est-il pas mignon comme ça ? '

Harry jeta un oeil sur l'image sorcière où un Draco Malfoy aux cheveux rose et bleu tentait vainement de fuir par l'une des bordures, retenu dans son mouvement par des jumeaux hilares. Le brun se dit que, malgré cette couleur de cheveux tout à fait ridicule, le jeune homme était effectivement particulièrement mignon.

Evitant de trop se laisser aller à la contemplation de la photographie, il releva les yeux vers ses deux interlocuteurs



pour remarquer que ceux-ci l'observaient d'un oeil malicieux.

' Il y a un soucis ? demanda-t-il mal à l'aise.

-En fait Georges et moi on se demandait s'il n'y avait pas quelque chose que tu nous cachais à propos de notre petit blond.

-Fred, pour cacher quelque chose il faudrait encore que je me souviene de ce que cela peut bien être. Répliqua Harry. Je ne sais pas qui est ce garçon.

-Hum, il m'a pourtant semblé que tu n'as pas eu trop de mal à remettre un nom sur son visage hier, si ça, ça ne cache pas quelque chose.

-C'est si surprenant que je l'ai reconnu lui plutôt qu'un autre ?

-Eh bien on ne peut pas dire que vous ayez été de grands amis pendant vos études ici.

-Oui c'était même plutôt le contraire, si les murs de Poudlard pouvaient parler ils diraient sûrement qu'ils n'ont jamais entendu pires insultes que celles que vous vous balanciez à la figure.

-Vous vous êtes même battus plusieurs fois dans les couloirs et le parc.

-Et, Harry, nous avons été très fiers de toi dans ces moments là, tu as fait honneur à notre maison.

-Vous êtes irrécupérables tous les deux. Gronda alors la voix de Hermione dans leur dos.

-Quoi ? Qu'est-ce qu'on a encore fait ? se plainquirent les jumeaux en chœur.

-Pourquoi vous ne lui dites pas que toute cette rivalité a disparut pendant la guerre au lieu de l'embrouiller plus qu'il ne l'est déjà ?

-Mais voyons Hermione ce serait beaucoup moins drôle.

-Filez d'ici tous les deux avant qu'il ne me prenne l'envie de raconter tout ça à Molly !

-Tu n'oserais pas !

-Vous voulez parier ? '

Devant la détermination qui se lisait dans les yeux de la brune, les deux jumeaux finirent par se lever de table en grommelant des mots incompréhensibles qui, avec un traducteur, aurait probablement donné quelque chose comme : ' Comme si une seule mère ne suffisait pas. '

Lorsqu'elle se fut assurée qu'ils ne reviendraient pas à la charge, Hermione prit place entre Harry et Ron dont la couleur du visage n'était pas encore tout à fait revenue à la normale.

' Bon je vais reprendre par là où ces deux crétins auraient dû commencer. Ta relation avec Draco est assez indéfinissable en fait. Comme ils l'ont dit, Poudlard a rarement dû voir deux ennemis aussi acharnés que vous mais ce que tu dois savoir c'est qu'il est devenu espion pour l'Ordre à la fin de sa cinquième année et qu'il n'a jamais rendu de comptes à d'autres que toi. Quand il venait au quartier général, il ne parlait à personne et vous vous enfermiez des heures dans une pièce insonorisée. Quand vous aviez fini il partait sans un regard pour personne.

-Donc il était espion pour mon compte ?

-Ça il n'y a que toi et lui pour le savoir, quoique Dumbledore doit être au courant comme toujours.

-Mione tu ne lui dit pas tout non plus là. Remarqua Ron qui grignotait distraitement un cookie.

-J'allais y venir. Harry, sur les derniers mois, tu n'as plus voulu voir personne, tu as laissé Dumbledore et Sirius gérer l'Ordre et tu n'as laissé personne te voir ou te parler à part lui. Il venait de manière très aléatoire jusqu'à ce qu'il soit découvert et qu'il s'échappe avec l'aide de Blaise alors même que les mangemorts étaient en train de décider de son sort. Deux jours plus tard, tu es sorti de la chambre où tu t'étais enfermé et tu as dit que la bataille finale était pour le soir même. Voilà tout ce que je sais sur ta relation avec Draco. Mais si tu veux j'ai pas mal de théories intéressantes sur le sujet. Ajouta-t-elle avec enthousiasme.

-Je t'en prie Mione, Harry ne veut pas savoir que tu penses que sa haine pour la fouine cache quelque chose de plus profond et qu'il n'y a qu'un pas vers l'amour qu'ils ont sans doute franchi depuis un bon moment. s'exclama Ron avec un air fatigué.

-Mais...

-Je te jure que dans l'état où semble en être ses souvenirs et sa capacité d'adaptation, il n'a pas besoin de ça.

-Tu as sans doute raison. La prochaine fois peut-être.

-C'est ça Mione. En attendant je vais lui donner ce dont il a réellement besoin pour ne pas être complètement pommé. '

Joignant le geste à la parole, le rouquin sortit de sa poche un parchemin qui semblait usé par le temps. Il le déposa devant eux sur la table et le déplia.

' Harry, voilà la carte du maraudeur. Techniquement son possesseur légitime est Sirius mais il y a un moment qu'il te l'avait cédée. Tu en as fait très bon usage depuis le première fois qu'elle t'a été remise...Si, si Mione s'en servir pour venir à Prés-au-lard était un bon usage...et je pense que tu en aura plus besoin que jamais dans les circonstances



actuelles.

-Ron en quoi ce vieux bout de parchemin va-t-il m'aider ?

-Regarde. Je jure que mes intentions sont mauvaises. '

Sous les yeux ébahis de Celui-qui-avait-perdu-la-mémoire, un plan se traça progressivement sur la feuille mettant en valeur le réseau de couloirs et bâtiments qu'il devina être Poudlard. Le dessin était parcouru de petits points qui se déplaçaient associés à une étiquette. Ron se lança dans un discours explicatif quelque peu confus sur les origines de cette carte, son utilité, et tous les services qu'elle leur avait rendu en quatre ans.

' Pour l'effacer, il suffit de dire : Méfaits accomplis. Et voilà tu te retrouves avec un parchemin inoffensif que les profs ne peuvent pas te confisquer.

-C'est génial ce truc. Remarqua Harry. Avec ça je ne me perdrai plus dans ce château qui tient quand même vachement du labyrinthe.

-Dis 'Ry, ça te tenterait de faire un truc vraiment fun ?

-Bien sûr. A quoi tu penses ?

-C'est une surprise. Suis moi ! '

A suivre... (retour au français puisque de toute façon c'est toujours la même chose^^)

Ce sera tout pour cette fois. Je tiens à préciser qu'il y a des fautes et que je le sais mais mon ordi m'a fait un bug un peu bizarre et je ne peux pas corriger sans effacer les mots qui suivent dans la phrase donc je m'en excuse platement et j'essaierai de trouver une solution pour la prochaine fois.

A part ça, mes espérances en tant qu'auteur restent les mêmes: les reviews. Alors que vous ayez aimé ou non, que vous souhaitiez m'écrire un poème, me menacer de mort, me demander en mariage (je précise tout de même qu'à moins que vous ayez des arguments fabuleux, la réponse sera sans doute négative^^), me faire des suggestions, me poser des questions, me faire une demande concernant la suite ou toute autre chose traversant votre esprit (pas de mauvaise interprétation de cette phrase^^), je lirai tout cela avec plaisir.

Gros bisous et à bientôt

Nightsky



Chapitre 9

Bonjour tout le monde!!! ça faisait longtemps!

Alors me revoici avec un chapitre de Magie et Amnésie. Que pourrais vous dire de plus? Ah vous voulez connaître les raisons de ce retard. Euuuuuhhhh... J'ai eu des partiels (en plus c'est vrai)! Et j'ai eu des grandes réunions de famille à la maison (ça aussi c'est vrai)! Et surtout je voulais bien faire alors j'ai pris mon temps... Oui bon celui là est moins vrai que les autres. La vérité c'est qu'en ce moment je sèche un peu sur toutes mes fics. Si c'est pas malheureux...

Enfin bref, toujours est-il que la suite est (enfin) là.

Bonne lecture

Chapitre 9 :

Draco s'accorda une pause pour maudire Merlin, les stupides gryffondors qui n'étaient pas à l'infirmerie quand on les y cherchait et tous les fondateurs de cette école pour avoir fait un château si grand. Cela faisait maintenant bien deux heures qu'il arpentaient les couloir de Poudlard pour trouver un certain brun aux yeux verts qui était Morgane savait où à faire Salazar savait quoi.

Lorsqu'il s'en fut assez prit au panthéon sorcier et que les noms vinrent à manquer, il se décida à repartir en direction du parc dernier lieu qu'il n'avait pas encore fouiller.

Ah si seulement il avait réussi à subtiliser la carte du maraudeur, tout aurait été tellement plus facile en cet instant. Mais c'est que Ron y tenait à son bout de parchemin, il le gardait toujours sur lui et le protégeait d'un sort tant et si bien que l'on pouvait s'estimer chanceux quand il nous laissait ne serait-ce que jeter un oeil dessus. On se demandait bien pourquoi il la gardait avec tant de fougue cette carte, après tout il n'était même pas en couple avec Hermione et n'avait donc pas besoin de savoir comment éviter les préfets pour la rejoindre à des heures où les gens honnêtes dorment depuis longtemps. Par conséquent ce plan n'avait aucune forme d'intérêt pour lui alors que pour Draco...il n'en avait pas beaucoup plus en règle général mais il lui aurait au moins permis de créer une rencontre fortuite avec Harry aujourd'hui.

Un mouvement inhabituel vint le tirer de son argumentation sur le pourquoi et le comment il devrait être le propriétaire de la carte. Il s'arrêta au milieu du champ qu'il était en train de traverser juste à temps pour voir sortir du bosquet le plus proche une de ces créatures sur lesquelles était arrivés Harry et le nomade. Elle trotta joyeusement et lestement ses ailes repliées le long de son corps de lion posant ses yeux d'aigles sur chaque parcelle du domaine comme si elle cherchait à s'en imprégner.

L'animal se figea quand il remarqua la présence du blond à quelques mètres de lui. Ce dernier quant à lui ne parvenait pas à effectuer le moindre mouvement tant il était fasciné par cet hybride. Il n'y avait pas prêté attention la veille mais ses mouvements étaient gracieux et son pelage fauve se transformant délicatement en plumes d'un gris cendré était tout bonnement magnifique.

Draco sortit de sa contemplation en remarquant que la créature s'était rapprochée et n'était maintenant plus qu'à un mètre de lui et posait sur sa personne un regard acéré où brillait quelque chose comme une lueur d'intelligence. Sans rompre le contact visuel, elle se pencha respectueusement vers le sol, n'inclinant la tête qu'au dernier moment, puis se redressa vivement. Le douloureux souvenir d'un certain hypogriffe auquel il avait manqué de respect incita le blond à incliner le torse en avant en signe de salut.

Lorsqu'il se redressa, l'animal le regardait d'un air étrange et il se demanda s'il avait fait quelque chose de mal mais avant d'avoir eu le temps d'y réfléchir, il se retrouva propulsé au sol et vit se rapprocher à grande vitesse le bec ocre de son visage. Il ferma les yeux et contracta son visage en une grimace dans l'attente d'un coup qui ne vint pas. A la place de ce dernier, le blond ressentit un léger et doux frottement sur sa joue. Soulevant les paupières avec précaution, comme s'il avait peur que ce mouvement n'éveille la colère de la bête, il se rendit compte que cette dernière n'avait visiblement aucune intention belliqueuse à son égard.

Rassuré, Draco leva alors la main et effleura les plumes d'argent d'une caresse encore un peu hésitante.



' Eh bien Mr Draco Malfoy, vous semblez savoir y faire avec les animaux ! s'éleva une voix guillerette. '

Cette intervention fit sursauter le blond dans un large mouvement qui aurait pu s'avérer tragique si l'animal n'était pas parti à toute jambes en direction d'Issam éloignant de la sorte son bec puissant.

Le jeune sorcier profita de ce que son nouveau professeur était occupé à jouer comme un grand gamin avec son animal pour se relever et prendre une attitude aristocratique (quelque peu discréditée par le spectacle qu'il avait offert trente seconde plus tôt).

' Bonjour professeur. Dit-il d'une voix posée. Comment allez vous ?

-Très mal. Répondit Issam le plus sérieusement du monde.

-Je... que... Hum ! Pour quelle raison ? demanda le blond quelque peu désarçonné par cette réponse (après tout la question n'était jamais qu'une formule de politesse dont la seule réponse attendue était : ' bien, merci, et vous ?')

-Je me sens vieux ! s'exclama le nomade avec un ton de grand tragédien. Tout le monde m'appelle ' professeur ' ou ' monsieur ', j'ai l'impression d'avoir prit dix d'un coup.

-... commenta Draco complètement stupéfait par les paroles de son vis-à-vis qui maintenant se marrer comme un bossu devant la tête du sien (de vis-à-vis pas de bossu).

-Excuse moi. Je ne devrais pas faire un coup pareil à quelqu'un que je ne connais pas, qui plus est un élève. Si je continue je vais perdre toute ma crédibilité.

-Ça c'est déjà fait. Murmura l'élève pour lui-même, repensant à ses premières impressions de la veille.

-Tu as dit quelque chose ?

-Rien de bien important. Vous visiter le domaine ?

-Non, je connais Poudlard pratiquement comme ma poche, je n'ai rien à envier à ton maraudeur de cousin. En fait je cherche Harry je ne l'ai pas vu depuis qu'il a quitté la Grande Salle avec ses amis ce matin. Tu ne l'aurais pas croisé par hasard ?'

Draco secoua la tête en signe de négation. Chercher le survivant semblait être devenu le nouveau jeu à la mode du monde sorcier.

' On pourrait peut-être demander à votre bestiole de nous aider. Ce serait plus facile avec une vue de haut.

-Malheureusement, les serreléos (NdA : je sais le nom est pourri mais j'avais pas vraiment d'idée) ont un caractère bien particulier. Ils n'acceptent de porter sur leur dos que des sorciers dont ils sont sûrs qu'ils les divertiront pendant le vol et ils ne décollent pas du sol avec un passager pour rien.

-Les divertir ?

-Oui en racontant une histoire, en jouant de la musique, en chantant, n'importe quoi pourvu que ça leur fasse passer le temps de manière agréable. Et si jamais ils s'ennuient ils te font passer un très mauvais quart d'heure.

-Ouais bon ça ne me sert pas à grand-chose de le distraire s'il refuse de m'aider à chercher Ha...Potter.

-Parce que tu essayes aussi de le trouver ?

-Non, j'adore juste faire des projets fous impliquant ma personne, à plusieurs mètres de hauteur, sur le dos d'une créature qui peut m'en faire voir des vertes et des pas mûres uniquement si elle ne partage pas mon sens de l'humour, sans aucun moyen de diriger ladite créature que mon fabuleux sens de la persuasion. '

Après un petit silence surprit, Issam éclata d'un grand rire franc.

' Tu sais quoi beau blond ? Tu m'as l'air d'avoir assez de caractère pour tenter l'expérience.



-Quelle...

-Oui je pense que tu as ce qu'il faut pour ça mais... Il va falloir être convaincant. Il est perspicace tu sais ? Il ne te fera pas cet honneur si tu essaies de le rouler.

-Mais de quoi...

-Oh et il ne faudra pas être déçu si jamais ça ne marche pas. Ellia est un Serreléo très exigeant il ne communique pas avec n'importe qui. Et...

-Vous allez vous taire trente seconde oui !?! Mais de quoi est-ce que vous parlez à la fin ? Est-ce que ça vous arrive de vous exprimer de manière à ce que les autres comprennent ou est-ce qu'il faudra penser à équiper vos salles de cours d'un traducteur ?

-Oh pardon, c'est vrai que j'ai oublié de te dire ça. En règle générale les serreléos se contentent d'écouter nos histoires, chansons ou tout ce qu'ils trouvent distrayant mais il existe quelques exceptions pour lesquelles ils acceptent de communiquer directement avec quelqu'un. Dans cette situation, ils deviennent très lié à cette personne et peuvent l'emmener voler juste pour le plaisir.

-Donc en gros vous voulez que je le persuade de bien vouloir me parler et comme ça il voudra bien m'aider dans ma recherche de Potter.

-Oui tout à fait.

-Où est l'arnaque ?

-Pourquoi y en aurait-il une ?

-Parce que vous ne le faites pas vous-même.

-Oui mais c'est parce qu'Ellia ne veut pas communiquer avec moi. Il a dit à Harry qu'il me trouvait trop immature. Répondit Issam d'une voix plaintive faible.

-On peut difficilement le lui reprocher.

-Dois-je te rappeler que tu parles d'un de tes professeurs ?

-C'est bien ce qui me fait peur pour la suite. Dire qu'on va vous confier la responsabilité de jeunes élèves.

-Tu ne m'as pas l'air d'être du genre à faire des cadeaux toi. (Haussement de sourcil breveté Malfoy Family and Inc. Pour seule réponse) Bon eh bien si tu ne veux pas tenter la communication je vais aller chercher Harry. Je connais bien et le parc et le jeune disparut, je ne devrais pas avoir trop de mal à le retrouver.

-J'ai une petite question. Si jamais je tente ma chance avec cette créature lunatique, vous resterez ici ? Vous savez au cas où le courant ne passe pas.

-Je serais bien obligé. Ce ne serait pas très sérieux de ma part de laisser un de mes élèves seuls avec un animal potentiellement dangereux.

-Très bien. Alors allons y. Comment je procède ?

-A toi de trouver. ' fut la seule réponse qu'il put obtenir.

Draco maugréa trente seconde en son fort intérieur contre les professeurs qui ne servaient à rien quand on en avait besoin et s'éloigna de l'objet de ses malédictions pour se concentrer sur le serreléo qui le regardait avec attention.

Bon et maintenant qu'était-il censé faire ? C'était bien gentil de vouloir communiquer avec les créatures magiques mais comment est-ce qu'on s'y prenait ?

Eh ben ça promet d'être intéressant ! Et ça t'a prité d'un coup cette passion pour les grosses bêtes ?



Quand j'ai utilisé mon cerveau. J'ai plus de chance de retrouver Harry comme ça. Et surtout ça occupera Kadel et il sera pas dans mes pâtes quand je mettrai en place le plan de conquête du Potter sauvage. Alors qu'est-ce que je vais dire ?

Draco leva la main vers la tête d'aigle dans un geste calme. Il posa ses doigts sur les plumes d'argent et les caressa doucement, appréciant leur douceur.

' Salut Ellia, moi c'est Draco. ' commença-t-il avec le sentiment désagréable de parler dans le vide et d'être ridicule. ' Alors il paraît que si je suis assez convaincant tu vas me faire la causette. Tu pourrais me donner un indice sur la manière de réussir cet exploit ? '

Seul le silence lui répondit et il pensa furtivement que cette créature n'était, à l'image de son maître, pas d'une grande aide. Il allait vraiment devoir se débrouiller tout seul.

' Bon alors écoute, je vais être parfaitement honnête avec toi. La seule chose qui m'intéresse en ce moment c'est de retrouver Harry Potter. Je suppose que tu l'aimes bien vu que tu as accepté de communiquer avec lui. Donc tu n'es pas obligé de me parler à moi mais je te serais très reconnaissant de m'aider en me permettant de faire une recherche aérienne. En plus ça me permettra de prendre une longueur d'avance sur cet irresponsable que Dumbo a nommé professeur. '

Cette approche n'était apparemment pas la bonne. La preuve en était qu'Ellia, en plus de n'avoir pas décroché un mot (d'ailleurs Draco se demandait bien à quoi pouvait bien ressembler une conversation avec cette bestiole), semblait complètement s'être désintéressé du blond et regardait maintenant au loin.

' D'accord, tu veux faire un marché ? '

Tout à coup, la créature refocalisa son attention sur le jeune sorcier, en voilà un qui savait ce qu'il voulait.

' Je ne te demande pas de me parler, juste de m'emmener à lui, ensuite tu lui diras ce que tu veux et je m'en acquitterai à condition que ce soit proportionnel à la tâche demandée. Alors qu'en dis-tu ? '

Ellia sembla le jauger, l'observant de haut en bas avec un regard perçant que Draco aurait rêvé de pouvoir imiter quand il s'amusa encore à terroriser les Pouffsouffles (c'était le bon temps, avant que ces chers petits ne ressorte de leur fond de tiroir deux sorciers complètement hors normes). Il arrêta finalement son examen et fixa ses yeux dans ceux de son vis-à-vis.

-Tu es intéressant toi.

-Il paraît oui.

-Répond moi en toute franchise, si tu ne veux pas d'Issam c'est que tu as des plans précis et qu'il n'en fait pas parti.

-C'est cela. L'amnésie me cause assez de soucis comme ça alors si on pouvait éviter d'ajouter un élément instable au mélange ce serait plus simple pour moi.

-Je comprends. Je sens que ça va être distrayant tout ça. Allez grimpe je vais réfléchir à ta part du marché pendant que tu scrutera le sol... Dépêche toi j'ai rendez vos avec un ancien ami à moi dans pas longtemps. Ajouta-t-il en voyant que le blond semblait hésiter '

Ce dernier ne se le refit pas dire deux fois et prit délicatement place sur le dos de l'animal en prenant garde à ne pas retrousser de plume. Il n'arrivait pas à croire que ce soit si facile, bon bien sûr il devrait renvoyer l'ascenseur à un moment ou un autre mais il n'avait pas eu à négocier aussi longtemps qu'il ne l'avait prévu.

Ellia replia ses pâtes sous lui-même comme un lion s'apprêtant à bondir sur un proie à la seule différence qu'au lieu de sauter en avant comme un fauve normal l'aurait fait, il s'éleva à la verticale et déploya ses ailes quand l'élan fit mine de se tarir. L'animal donna deux coups d'aile vigoureux pour s'élever encore un peu puis les étendit de toute leur longueur pour se laisser planer. Ils étaient partis.

Tout concentré qu'il était sur ce décollage, Draco ne vit pas le regard complice échangé entre sa monture et Issam et encore moins le sourire satisfait de ce dernier.



Resté seul, le nomade se dit que la vie ici promettait d'être très amusante surtout maintenant qu'il savait comment embêter le jeune Malfoy en plus de savoir comment en faire de même avec Sirius et Severus. Sans compter que cette découverte allait peut-être pouvoir aider Harry. Content de lui, il s'en retourna vers le château en sifflotant, pour l'heure il allait se contenter d'un certain brun ténébreux, le beau blond aurait déjà assez à faire avec le caractère d'Ellia.

Draco, sans se douter des pensées qui occupait actuellement l'esprit de son professeur, profitait de ce vol. C'était grisant. Encore mieux que sur un balai (même si le balai demandait moins d'investissement que le serreléo) et tellement plus confortable pour son noble postérieur. Il se laissa aller quelques instants à la sensation vivifiante du vent dans ses cheveux lâchés, de la vitesse et de la hauteur. Puis il se concentra sur le monde qui s'étendait à ses pieds.

' Est-ce que tu crois que tu pourrais réduire un peu l'altitude ? Je n'ai pas des yeux d'aigle moi.

-Pas la peine, je sais où il est.

-Comment ça se fait ?

-Tu lui demanderas de t'expliquer. Attention accroche toi bien. '

Le blond voulu répliquer mais il commença par suivre le conseil de sa monture. Grand bien lui en prit car à cet instant précis, elle plongea en piquet droit au cœur de la forêt interdite et lui se concentra pour retenir aux tréfonds de son être le cri de surprise tout sauf virile qui ne demandait qu'à lui échapper.

' Je vais l'attraper ! '

La pression de l'air due à la vitesse, empêcha Draco de faire tout commentaire. Peu avant l'impact au sol, Ellia déploya ses ailes et s'abattit tel un oiseau de proie (en un peu plus félin et gros mais un oiseau de proie quand même) sur quelque chose que le sorcier n'eut pas le temps de distinguer et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il reprit son envol comme si rien ne s'était ajouté à sa charge.

De la place qu'il occupait, Draco ne pouvait pas voir ce que l'animal tenait entre ses griffes. Cependant, il pouvait clairement voir qu'ils ne repartaient absolument pas dans la direction du château comme il l'avait prévu.

' Où est-ce qu'on va là ?

-Surprise. '

Il n'y eut pas longtemps à attendre avant qu'ils ne survolent le lac. Là, Ellia entama une descente douce vers un petit îlot perdu au milieu des flots, se posa avec légèreté et fit descendre son cavalier.

A peine ce dernier eut-il touché terre, le serreléo reprit une grande impulsion et s'éleva à nouveau dans le ciel.

' Hey où tu vas ? lui cria le blond.

-Je t'ai dit que j'avais rendez-vous, si je vous ramène jusqu'au château je vais être en retard et les hypogriffes ne sont pas du genre patient. Ce serait un manque de respect de ne pas arriver à l'heure.

-Et moi je suis censé t'attendre ici ?

-Considère que c'est un service que je te rends, personne ne viendra vous déranger ici. '

Et sur ces mots, Ellia battit des ailes et partit sans se retourner.

Après avoir maudit toutes ces fichues créatures magiques auxquelles on ne pouvait décidément pas se fier (il avait un potentiel de malédiction très développé aujourd'hui), il se décida à regarder dans la direction où l'animal avait posé son fardeau. Quelle ne fut pas sa surprise d'y découvrir un magnifique serpent noir dont les écailles d'obsidienne étaient parsemées d'autres de couleur émeraude.

A suivre...



Bien alors voilà c'est fini. N'hésitez pas à me lincher dans vos review je sais que ce chapitre est mauvais et je vous présente toute mes excuses pour vous avoir fait attendre si longtemps pour ça. J'essaierai de fair mieux la prochaine fois alors SVP laissez quand même une review.

Gros Bisous

Nightsky qui s'empare de son écharpe et cours se cacher sous une table de la salle info.



Chapitre 10

Salut tout le monde!

Voilà après trèèèèèès longtemps (et je m'en excuse bien sincèrement) la suite de cette petite fic. Alors pour vous mettre un peu l'eau à la bouche voilà quelques petits indices sur le déroulement. Une explication entre un blond et un brun, un Harry tout mouillé, une discussion autour d'un thé sur le passé de nos amis professeurs.

Bon je vous laisse découvrir par vous même.

Bonne lecture.

Chapitre 10 :

Draco se laissa tomber sur son royal postérieur à côté de l'animal. Ce dernier se dressa à la manière d'un cobra afin de pouvoir planter ses yeux d'un vert profond dans ceux du blond. Il paraissait d'assez mauvaise humeur et commença rapidement à siffler d'un air menaçant.

Après s'être promis qu'il tuerait Ellia pour lui avoir fait un coup pareil, le jeune sorcier, d'un mouvement rapide, attrapa le serpent juste sous la tête de sorte que celui-ci ne puisse plus rien lui faire.

' Bon alors toi, je ne sais pas quelle sont tes attentions en ce moment, mais dis toi bien que mon père m'a mis en contact avec les reptiles dès mon plus jeune âge alors même sans parler le fourchelangue je peux m'assurer d'être tranquille ! '

L'animal se calma instantanément et le blond commençait à se féliciter de son efficacité quand il le sentit se transformer dans sa main. En une seconde, il se retrouva le poing serré autour du coup d'un survivant d'une tête de plus que lui et visiblement pas très content.

' Lâche moi ! s'exclama-t-il. '

Le blond qui n'en avait plus envie que ça (il faut bien comprendre que le cou de Harry Potter est un endroit particulièrement doux et qu'à défaut de pouvoir y lover sa tête Draco était bien content d'y avoir la main) se résigna sans broncher, son interlocuteur avait l'air assez furieux comme ça, pas la peine d'en rajouter une couche.

' Bon et maintenant si tu m'expliquais de manière très convaincante pourquoi tu est venu interrompre brutalement notre jeu des animagus ?

-Votre jeu des animagus ?

-Ron et Hermione m'ont expliqué que nous avons l'habitude de nous retrouver seuls tous les trois et que pendant ces moments nous prenions forme animale et que nous jouions à des jeux typiquement humains. Apparemment, en plus d'être, ça nous entraînait à faire face à toutes sorte de situations dans une enveloppe animale.

-Pas bête. Je parie que c'était une idée d'Hermione.

-Ça je sais pas. Et je ne sais pas non plus pourquoi je me retrouve sur cette île au milieu d'un lac avec toi.

-C'est de la faute d'Ellia. A la base il devait juste m'aider à savoir où tu étais mais il a improvisé et voilà le résultat.

-Et on peut savoir pourquoi tu voulais me voir à la base ?



-Je voulais te parler.

-Et ça ne pouvait pas attendre ?

-Non. Harry, de quoi est-ce que tu te souviens à propos de moi ? C'est important pour moi de savoir. '

Devant l'air sérieux de Malfoy et cette expression indéfinissable qui se lisait dans ses yeux, le brun pris le temps de se concentrer. Ne quittant pas son interlocuteur des yeux, il cherchait à faire naître en lui un écho ou n'importe quelle petite étincelle de souvenir sentant qu'il y avait quelque chose d'important qui lui échappait.

' Je suis désolé Malfoy mais la seule chose dont je me souviens c'est cet échange bizarre qui parle d'ange.

-C'est déjà ça. C'est avec ces paroles que tu m'as convaincu que je n'avais pas fait un mauvais choix en acceptant d'espionner pour toi. Elles prouvaient à quel point tu me connaissais bien malgré notre petite guéguerre de princes de nos maisons et que tu n'attendais pas plus de moi que ce que je pouvais te donner. Pour moi c'était très important et tu as dû le comprendre puisque c'est ça que tu as choisi comme mot de passe pour nos entrevues. En fait je suis plutôt heureux que tu t'en souviennes. '

Le silence s'installa après cette déclaration. Harry observait Draco qui avait l'air perdu dans ses souvenirs et il aurait donné n'importe quoi pour pouvoir faire de même et savoir ce qui amenait cet air paisible sur son visage et la lueur heureuse dans ses yeux.

' A quoi est-ce que tu penses ? finit-il par demander.

-A cette époque, au temps passé ensemble, à toi. répondit le blond bien décidé à ne laisser filer ni cette occasion ni son courage qui ne présenteraient sans doute pas une seconde fois.

-J'aimerais tellement pouvoir faire de même. ' exprima Harry en tâchant de masquer ses émotions suite aux mots du blond.

Ce dernier s'il ne perçut pas son trouble, ressentit sa tristesse et se rapprocha pour s'asseoir à ses côtés comme il le faisait par le passé pour apporter son soutien au survivant dans les moments difficiles. Il ne fit rien de plus que rester assis, n'entrant en contact avec lui que par son épaule contre son bras, c'était suffisant pour montrer qu'il était là.

Au bout d'un moment, Harry se décida à poser la question qui lui brûlait les lèvres depuis qu'il avait repris forme humaine.

' Quelle types de relations est-ce qu'on avait ?

-Avant ou pendant la guerre ?

-Les deux.

-Avant je dirais que nous étions des antithèses. Nous étions aussi différents physiquement que mentalement et nous ne pouvions rester dans la même pièce sans nous affronter. Puis Voldemort est revenu et nous avons changé surtout à la fin de la cinquième année, nous étions de jeunes sorciers dépassés par ce que l'on attendait d'eux et complètement paumés. Je ne sais pas pourquoi tu m'as choisi moi mais je t'en serais éternellement reconnaissant. Pendant la guerre nous sommes devenus très proches. Tu étais la seule personne en qui j'avais une confiance absolue, tu étais aussi un des seuls à savoir quel rôle je jouais dans toute cette histoire.

-Mais est-ce qu'on était amis ?



-Je crois pouvoir dire qu'on était même plus que ça. On est devenu une sorte de pilier l'un pour l'autre. En ce qui me concerne j'étais sûr que tu serais là en cas de coup dur. D'ailleurs quand j'ai été découvert tu m'as envoyé Blaise pour me sauver la mise, puis tu m'as nommé à la tête du réseau d'espionnage pour que je ne reste pas à tourner en rond au QG en attendant d'être utile à quelque chose. A la fin j'étais le seul à venir te faire des rapports, tu as dit que tu avais besoin de te préparer à l'affrontement final et que n'avais besoin de rien d'autre que mes informations. '

Draco fit une pause et plongeait son regard dans celui de Harry y puisant le courage de reprendre. Il n'avait pas l'habitude de parler ainsi et les sentiments qu'ils voulaient exprimer lui demandaient une victoire totale sur sa réserve malfoyenne.

' Tu sais, j'aurais été prêt à prendre tous les risques pour toi. Tout le ressentiment que j'avais pu avoir à ton encontre avant la guerre s'est transformé. Tu es devenu la personne la plus importante pour moi et... '

Mais les mots se coincèrent dans sa gorge et il ne put continuer à parler. Il n'arrivait pas à lui dire tout ce qu'il avait sur le cœur. En face de lui, deux émeraudes brillaient d'un vert éclatant et Draco se noya dedans. Sans qu'il sache vraiment comment ses lèvres entrèrent en contact avec celles du brun. Et toute pensée cohérente quitta son cerveau.

Il était juste assez conscient pour se rendre compte que, merci Merlin, Harry ne l'avait pas rejeté et qu'il répondait au baiser. Il ne pensait plus à rien appréciant juste la magie du moment.

Cependant, lorsqu'ils se séparèrent, le blond déchantait d'un coup en voyant de grosses larmes inonder les yeux et les joues de son ex némésis.

' Harry, je... articula-t-il gauchement.

-Je suis désolé Malfoy. '

Draco resta figé à ces mots. Il regarda hébété le brun se relever et lui jeter un dernier regard avant de plonger dans l'eau.

' Harry ! ' cria-t-il en se précipitant vers la bordure de l'île.

Il fut stopper dans sa course lorsqu'il vit un dauphin noir et vert (chose assez peu courante pour le renseigner sur l'identité de l'animal) jaillir des flots quelques mètres plus loin et nager vigoureusement en direction du rivage. Il se laissa alors retomber sans force. Si seulement il avait lui aussi possédé un animagus marin.

De son côté, l'amnésique avait atteint la rive et reprit forme humaine. Sans prendre le temps de se sécher (eh oui quand on veut faire son intéressant et travailler ses effets en se jetant dans l'eau sans avoir pris sa forme animale d'abord on est forcément mouillé) il se précipita vers le château.

Il continua à courir une fois à l'intérieur enchaînant les couloirs avec précision. Il finit par trouver la pièce qu'il cherchait et s'y engouffra en trombe. A l'intérieur la tente de nomade avait été recréée et tout était comme dans le désert. Issam était assis à même le sol devant une table basse lisant d'un air absorbé un long parchemin. Il ne releva même pas la tête quand la porte se referma brusquement.

' Alors tu as passé un bon moment mon petit 'Ry ?

-Issam... appela Harry d'une voix tremblante qui fit instantanément relever la tête de ce dernier.

-Merlin, mais qu'est-ce qui t'arrive ? '



Il faut dire que la vision qui s'offrait à lui était plus que préoccupante. Son jeune ami se retenait de tout son être à la porte pour ne pas glisser au sol, il était trempé jusqu'aux os et ses yeux laisser échapper toutes les larmes de son corps sous le coup de gros sanglots qui le convulsaient tout entier.

En un temps record, il fut sur ses pieds et se précipita vers le jeune homme qu'il serra dans ses bras.

' Harry ! Harry ! Calme toi et dis moi ce qui ne va pas.

-Je ne peux pas. Je ne peux pas !!! ' hurla le brun en sanglotant de plus belle et en répétant ces quatre mots d'une voix plus faible comme un litanie.

Issam commençait à s'inquiéter. Qu'est-ce qui avait bien pu se passer ? Si Harry ne se calmait pas vite il allait faire une nouvelle crise et il ne savait pas si sa formule habituelle fonctionnerait dans l'état où il se trouvait actuellement. Il décida de lui jeter un sort de sommeil avant que la situation ne lui échappe.

Lorsque le jeune homme fut endormi il le déposa sur les coussins qui jonchaient le sol et s'installa pour le veiller. Il tirerait tout ça au clair quand Harry ouvrirait les yeux.

Resté sur l'île, Draco ne pouvait rien faire de plus que regarder l'eau d'un air absent. Il ne comprenait pas vraiment ce qui c'était passé... Ou plutôt il avait peur de comprendre, à tel point qu'il n'osait pas y réfléchir. Cependant il ne pouvait penser à autre chose.

Je suis désolé Malfoy. Cette phrase repassait en boucle dans sa tête et refusait d'en sortir. Qu'est-ce que ça pouvait bien vouloir dire ? Je suis désolé je n'ai pas de tel sentiments pour toi ? Je suis désolé je n'aurais pas du t'embrasser ? Je suis désolé je viens de me rappeler que j'avais un truc urgent à faire ? Je suis désolé mais j'ai une furieuse envie de me changer en dauphin et de te laisser te prendre la tête tout seul sur la signification des mots *je suis désolé Malfoy* ?

A court d'idées, il se laissa tombé en arrière les bras en croix et son regard erra de nuage en nuage comme à la recherche d'une réponse dans le ciel.

C'est ainsi que le trouva Ellia lorsqu'il revint de son entrevue avec Buck. Ils avaient passé un très bon moment en imaginant ce que pouvait bien faire deux adolescents aux émotions et probablement aux hormones en folies laissés seuls sans moyens de retour au milieu d'un lac. Or dans ces suppositions, il n'avait jamais envisagé de n'en retrouver qu'un seul à son retour (qu'il avait d'ailleurs retardé, on ne sait jamais il n'aurait rien voulu interrompre).

' **Eh bien que s'est-il passé ?**

-Rien, il a juste trouvé un moyen de partir sans ton aide. Tu savais qu'il possédait plusieurs animagus ?

--Non mais j'aurais du y penser. La prochaine fois...

-Rien du tout ? Il n'y aura pas de prochaine fois ! Maintenant ramène moi s'il te plaît. '

Voyant que quelque chose tracassait le blond, la créature n'insista pas et le laissa grimper sur son dos afin de retourner au château. Il essaierait de comprendre plus tard quand le blond serait en de meilleures dispositions.

Lorsque Draco entra dans le château, il se dirigea sans empressement dans les couloirs ne sachant pas trop s'il voulait ou non passer par les cuisines avant de rejoindre sa chambre. Il était encore en plein dilemme intérieur lorsqu'un tourbillon de cape qu'il identifia à son parrain passa à côté de lui en toute hâte avant de s'engouffrer dans la salle de classe la plus proche.

Il n'eut pas longtemps à se demander pourquoi Severus agissait de la sorte lorsqu'il entendit :



' Sevyyy !!! Mais arrête donc de te cacher c'est ridicule. Je veux juste parler. Je te promets que cette fois je n'essaierais pas de glisser sournoisement la main dans tes robes.

-Je ne savais pas mon parrain si prude. Ne put s'empêcher de dire Draco.

-Oh, je ne vous avais pas vu. Bonjour jeune homme. Vous êtes donc le fameux filleul dont Severus m'a parlé.

-Parce qu'il lui arrive de vous laisser lui parler ? J'avais pourtant l'impression qu'il passait son temps à vous fuir.

-Bien sûr qu'il nous arrive de nous parler. Vous ne pensez tout de même pas que je me donnerais tout ce mal pour un homme à qui je n'aurais jamais parlé sérieusement. Je ne suis pas fou...même si on pourrait croire le contraire. Mais vous m'avez l'air un peu triste jeune homme, voulez-vous venir prendre un thé dans mon bureau ? Ce sera l'occasion de faire connaissance avant que je ne devienne votre beau-parrain.

-Je ne sais pas trop. Vous n'aviez pas une chasse au Severus sur le feu ?

-Bah, ça peut attendre j'ai au moins toute une année scolaire pour faire ça mais vous vous aurez bien vite d'autres occupations que de venir tailler le bout de gras avec votre professeur de botanique.

-Après tout entre ça ou déprimer tout seul dans ma chambre, j'y gagne au moins un thé. Je vous suis. '

Le bureau de Hector Fink était à son image, excentrique mais agréable. Un grand tapis coloré recouvrait la totalité du sol des meubles de bois aux formes arrondies servaient d'espace de rangement et les murs étaient couverts de tentures chaleureuses. Un coin de la pièce avait été aménagé comme un salon, on pouvait y trouver une table basse entourée de petits fauteuils de cuir. Le professeur l'invita à prendre place dans l'un d'eux pendant que lui faisait de même tout en agitant sa baguette pour faire apparaître un service à thé et une assiette de petits gâteaux.

' Le goût de ce thé vous paraîtra peut-être bizarre, c'est Issam qui m'en a ramené un plein sac. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'en boire mais il m'a assuré qu'il était très bon.

-Hum... commenta le blond d'un air absent avant de se ressaisir. Dites moi professeur...

-Appelez moi plutôt Hector, je n'aime pas me sentir trop plein de responsabilité.

-Soit. Hector qu'est-ce qui vous pousse à persévérer de la sorte avec mon parrain ? Je veux dire, ça dure quand même depuis Poudlard et vous n'avez pas renoncé alors qu'il ne vous encourage d'aucune manière.

-Vous savez, je me doute bien que vu de l'extérieur j'ai l'air d'un maniaque ou d'un fêlé du même genre complètement déconnecté de la réalité, mais je n'arrive pas à passer à autre chose. Ne vous méprenez pas je ne suis pas obsédé par votre parrain, je n'ai jamais eu l'intention de ne me consacrer qu'à lui. J'ai connu d'autres hommes, j'ai même cru en aimer certains, cependant aucun n'a su, sur toute une relation, m'accorder autant d'importance que Severus en une seule journée.

-Comment ça ? Je croyais qu'il avait passé son temps à vous fuir dès l'instant où vous vous êtes intéressé à lui.

-Oui c'est assez vrai. Mais je ne me suis pas intéressé à lui du jour au lendemain sans raison. A l'époque, et malgré tous mes efforts, Issam était souvent à l'infirmerie à cause de sa grande gueule. Un jour il y a été envoyé un peu plus amoché que d'habitude apparemment votre père et ses copains avaient voulu faire dans la dentelle mais au sens propre du terme et ils s'étaient dit qu'Issam ferait un bon support. Toujours est-il que mon ami refusait de se réveiller et que moi je me faisais un sang d'encre. J'ai donc décidé d'aller passer mes nerfs sur quelqu'un et tant qu'à faire un serpentard proche de ton père. Je savais que Severus aimait bien passer du temps seul dans les cachots... en tout cas c'est ce



qu'il prétendait parce qu'il était plutôt en bonne compagnie quand je l'ai trouvé.

-Tient donc ? Mais qui donc était-ce ? Je vous en prie dites moi tout. (ça pourrait toujours faire un élément de chantage un jour ou l'autre).

-Je ne sais pas et je n'en avais pas grand-chose à faire sur le moment. La seule chose qui m'intéressait dans la situation c'est que je pouvais, en plus de lui casser la gueule, lui casser son coup. J'étais aux anges.

-Franchement mais qu'est-ce que vous faisiez à Poufsouffle quand Serpentard aurait été si bien pour vous ?

-Merci du compliment mais cette maison ne m'a jamais trop attiré. Où en étais-je ?

-Vous alliez me dire comment vous avez cassé le coup de Severus.

-Ah oui ! Je n'ai pas été d'une originalité effarante ce jour là. Je me suis contenté de débarqué avec mes gros sabots et de jouer les épouses trompées. *Sevy comment oses-tu me faire ça ? Moi qui t'ai tout donné, mon corps et mon coeur. Tu m'avait juré que tu ne serais qu'à moi !* Et bien d'autres phrases dans le style. Votre parrain était tellement surpris qu'il n'a pas réussi à répliquer, il était blanc comme un linge et je crois bien que sur le coup il n'a même pas réalisé que l'autre gars était parti avant de recevoir mon poing dans la figure.

-Eh ben vous y êtes pas aller de main morte, la vengeance a du être terrible.

-Je vous avoue que je m'attendais à prendre une véritable avalanche de coups. Je pensais que nous allions nous battre. J'ai bien pris un coup de poing assez puissant pour me faire valser contre le mur puis tomber au sol, mais après ça, il s'est assis à côté de moi et m'a demandé de lui raconter ce qui n'allait pas. J'ai vidé mon sac. Plus en l'engueulant qu'autre chose. A la fin, il m'a dit que j'avais rien à foutre ici et que je ferais mieux d'aller à l'infirmerie ou n'importe où ailleurs du moment que je lui foutais la paix.

-Et c'est comme ça qu'est votre passion dévorante pour le Severus Rogue ?

-En partie. Quelques heures plus tard, après avoir déprimer un moment au chevet d'Issam, je me suis éloigné pour prendre un peu l'air à la fenêtre. J'ai entendu la porte s'ouvrir et j'ai vu Severus entrer, une fiole à la main. Avant que je réalise, il l'avait versée dans le gosier de mon ami. Il ne s'est pas vraiment attardé, je l'ai entendu dire : ' Tu peux remercier Hector. ' puis il est parti comme il était venu.

-Et Issam allait mieux ?

-Il s'est réveillé en pleine forme, comme si de rien n'était.

-Et ensuite ?

-Ensuite j'ai décidé de laisser s'exprimer mes sentiments pour ton parrain mais de manière très bruyante et visible sinon ça n'aurait pas été drôle.

-Vous savez ce n'est quand même pas le meilleur moyen de vous attirer ses faveurs.

-J'avais bien un léger doute sur l'information mais à l'époque ça avait aussi l'avantage d'éloigner certains de ces prétendants et maintenant je crois bien que je n'arriverai pas à faire autrement, c'est devenu une facette de ma personnalité. C'est aussi une manière pour moi d'annoncer que je laisse de côté notre relation professionnelle.

-Et ça ne vous décourage pas de le voir fuir ?



-Non tant qu'il fuit c'est qu'il fait attention à moi, qu'il n'est pas indifférent. J'aime à croire que s'il a peur que je l'attrape c'est parce qu'il craint de craquer. S'il ne réagissait pas à mon comportement je crois que j'arrêteraient tout. Je ne sais pas si vous arrivez à comprendre ce que j'essaie de vous dire.

-J'ai saisi les grandes lignes.

-De toute façon il suffit que moi je me comprenne pour être en accord avec moi-même. Mais dites moi donc une chose. Vous avez parlé de déprimer tout à l'heure, est-ce que ça va mieux ?

-Un peu. Votre histoire m'a un peu encouragé. Maintenant si ça ne vous dérange pas, je vais aller dormir sur tout ça. Merci pour le thé. Ah au fait si vous avez besoin d'aide avec mon parrain, je serais ravi de faire quelque chose pour vous.

-Merci jeune homme je m'en souviendrais. Passez une bonne soirée.

-Vous de même Hector. '

A suivre...

Pardon?... Ah, euh oui je suis toujours là... Mais je suis prête à aller me planquer dans ma salle de bain à tout moment si vous le souhaitez.

Oui je suis assez d'accord il serait temps que j'y aille et que je fasse oublier que j'ai publié un truc pareil.

Oui oui j'y vais! Pas taper!

Une tite review quand même?

Aller je m'en va! Bisous à tout le monde.



Les autres fictions de Nightsky :

Les apparences	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-216.htm
L'Espoir	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-238.htm
St Brutus	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-744.htm
Sans Valentin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-673.htm
Les gars, j'ai un truc à vous dire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-497.htm
Une annonce difficile	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-437.htm